

ABONNEMENTS

Edition quotidienne - \$3.00
Edition hebdomadaire - \$1.00

Bureaux:

GOIN DALHOUSIE ET GEORGE
OTTAWA, ONT.

Rédaction Administration Rideau 1448
Tél.: Administration Rideau 1448
Gérant Rideau 2929

Télégraphe: C.P.R. ou G.N.W.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU, LE NUMERO

LE DROIT

11,865 abonnés réguliers

Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce parmi la population de langue française entre Winnipeg et Montréal, s'adressant à une population d'environ 500,000.

11,865 subscribers bona fide

Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the French population living between Winnipeg and Montreal, about 500,000.

FIERTÉ DE RACE

M. le chanoine Campeau, curé de la Cathédrale d'Ottawa, disait, dimanche dernier, devant une assemblée de ses paroissiens: "Ce ne sont plus les paroles qui comptent mais les actes." Voilà un enseignement précieux qui ne saurait être trop souvent répété et trop sérieusement médité. Et sous ce rapport, nous sommes heureux de dire que nos femmes et nos filles nous ont donné de bien beaux exemples de dévouement pratique depuis que dans l'Ontario il nous faut lutter ferme pour la survivance du français. On dit souvent que les femmes parlent trop; elles peuvent bien parler beaucoup sans parler trop si elles joignent l'action à la parole. Et disons-le franchement, s'il y a entre les divers groupes de langue française de la Province une si admirable unanimité dans la résistance au néfaste règlement XVII, nous le devons en grande partie au bon jugement, à l'énergie, à la ténacité de nos femmes et de nos filles. Exemples des préjugés politiques et de l'esprit de parti, elles voient les hommes et les choses dans leur vraie lumière, sous la dictée du devoir comme chrétiennes, comme mères ou comme institutrices.

Qui pourra jamais louer à son mérite le dévouement sublime des petites institutrices qui ont tenu en échec depuis trois ans toute l'organisation du gouvernement ontarien et déjoué les intrigues des francophobes de toutes nuances! Qui pourra raconter dignement la clairvoyante énergie des mères de famille qui, dans l'intimité, à l'insu des enfants, relevaient le courage abattu de leurs hommes, fatigués de ces luttes incessantes? Qui pourra dire leurs tendres sollicitudes auprès de leurs enfants quand elles leur disaient de sortir de l'école, à l'arrivée de l'inspecteur venant imposer l'odieux règlement XVII?

Et ne sont-ce pas encore nos femmes et nos filles qui imposent l'usage du français un peu partout en parlant cette langue dans leurs relations commerciales, au téléphone, aux employés des services publics et partout où l'occasion s'en présente?

N'est-ce pas une femme de la haute société de Montréal qui organise une ligue contre les ennemis du français et qui enrégimente ses compagnes du Québec pour aider notre résistance en coupant les vivres aux francophobes de toutes les couleurs et de toutes les sphères?

Voilà des actes, comme en demandait sans doute M. le chanoine Campeau, dimanche dernier, et, sans galanterie, nous pouvons dire avec certitude que les hommes ont de bonnes leçons à prendre des femmes au sujet de la persévérance et de l'énergie dans la lutte. Chose certaine, nous avons contracté envers elles une grande dette de reconnaissance et l'histoire impartiale devra enregistrer l'influence des Canadiennes françaises dans la résistance aux empiétements de la francophilie ontarienne.

En attendant que nous puissions donner des détails sur l'organisation de la ligue féminine française de Montréal, nous sommes heureux de raconter, ici, un fait qui vient d'être porté à notre connaissance et qui démontre avec quelle fierté nos femmes savent commander le respect, non-seulement par elles-mêmes, mais pour leur race.

Quelques Anglais de Sturgeon Falls, Ont., avaient conçu l'idée d'organiser un concert au bénéfice d'une oeuvre quelconque, à l'occasion du premier anniversaire de la déclaration de guerre. M. Craig, industriel, et M. Bradford, avocat, furent chargés de l'organisation.

Pour un concert il faut du chant et de la musique, il faut des chanteuses et des musiciens, il faut du talent et du travail. On songea à Madame Stanislas Aubry, pianiste distinguée, ancienne élève des Soeurs de la Congrégation, et qui a remporté déjà de splendides succès dans d'autres organisations du genre.

Madame Aubry prêta volontiers son concours; elle réunit ses gens, prépara le programme, présida plusieurs répétitions et fit de son mieux pour faire réussir le projet. Naturellement, en femme intelligente, en femme de tact, elle prépara de l'anglais et du français.

La veille du concert, les organisatrices lui adressèrent un programme de la soirée, et quel n'est pas son étonnement de constater que ce programme n'était qu'en anglais. Elle ne put en croire ses yeux; elle téléphona aux organisateurs qui balbutièrent des excuses banales et finirent par dire qu'un programme bilingue aurait coûté trop cher.

Madame Aubry a eu la fierté de refuser de prendre part au concert qui a été un fiasco.

Voilà de la fierté de race bien comprise. Voilà des actes communs que nous souhaitons voir se multiplier par la Province. Ce sera l'un des moyens les plus efficaces de faire triompher notre cause.

Honneur à nos femmes et qu'elles soient assurées que pour cela nous les estimons et nous les aimons davantage.

L'EPARGNE CANADIENNE

De toutes les provinces du Canada, Québec est celle qui accumule le plus d'épargnes. Cette bonne note a souvent été donnée à notre population, avant la guerre, mais elle n'a jamais été si bien méritée que depuis que de véritables événements ont placé la vertu d'économie au rang des vertus patriotiques.

D'après le "Houston's Bank Directory", neuf nouvelles succursales de banques ont été ouvertes durant le mois de juillet dernier, dont sept en cette province. En juin, vingt-cinq nouvelles agences avaient été ouvertes, dont neuf dans nos vieilles paroisses. Depuis le commencement de l'année, le nombre des caisses d'épargnes inaugurées dans cette partie-ci du pays est de 59, tandis qu'il n'est que de 35 pour les autres provinces réunies.

Il est vrai que la plupart de ces

nouveaux comptoirs ne sont pas de véritables succursales de banque, mais, dans la plupart des cas, de simples agences. Elles n'en indiquent pas moins qu'il y a beaucoup d'épargnes chez nos gens de la campagne et que les banquiers s'en rendent compte.

Cependant, les caisses d'épargnes ne sont pas les seuls indices de la richesse relative et grossissante des Canadiens-français. Il ne faut pas oublier que les cultivateurs en plus des millions qu'ils ont dans nos institutions financières, ont prêté d'autres millions aux fabricants, qui sont généralement des placements de tout repos. Les superbes églises de la vallée laurentienne, en plus d'indiquer la foi vivante de nos populations, sont un témoignage de leur prospérité.

(Suite à la cinquième page.)

A MEDITER

Il n'y a pas un Canadien français qui n'admette pas que l'on veut étouffer le français en Ontario, mais comme tout le monde ne lit pas l'"Orange Sentinel", le "Catholic Record" et la "Menace", il est bon de se réunir pour relever les avancées de ces journaux et voir où l'on veut nous conduire. Nous avons établi d'abord l'Association d'Education à qui nous avons confié la défense de notre cause; les membres de cette association ont fait depuis cinq ans un travail immense dont on ne saura jamais assez reconnaître le mérite. Nous n'avons aucune raison de ne pas suivre la ligne de conduite tracée par ces hommes qui se dévouent corps et âme à la cause qui nous tient tant à coeur.

M. H. Laferrrière.

(Au Monument National à Ottawa, dimanche 22 août.)

Lettre de M. Lavergne

Nos compatriotes ont si souvent à répondre aux insultes ou aux fausses avancées des francophobes ontariens au sujet de la part que les Canadiens français prennent à la guerre et de leur peu d'empressement à s'enrôler qu'ils aiment à lire la lettre que M. Armand Lavergne adressait récemment au Standard de Kingston. Ils trouveront là des arguments irréfutables, des faits, des statistiques qui leur faciliteront la discussion et leur permettront de répondre victorieusement aux arguties des adversaires.

Chez les ouvriers anglais

L'arbitre chargé de régler définitivement les différends entre les charbonniers gallois et les propriétaires des mines de charbon, a rendu sa décision ces jours derniers, et cette décision au lieu de pacifier les esprits est en train de mettre de nouveau le feu aux poudres. Quelques concessions ont été faites aux ouvriers en ce qui concerne les salaires, mais les conditions du travail n'ont pas été améliorées. Cette décision de l'arbitre ne rencontre pas les vues des ouvriers; elle devra être modifiée ou le travail cessera; ce qui serait un désastre pour la marine anglaise et tous les alliés qui comptent beaucoup sur l'Angleterre pour leur approvisionnement.

Les charbonniers demandent des conditions qui restent, ils ne se contenteront pas d'un arrangement temporaire pour le temps de la guerre.

Les journaux anglais du Canada, même ceux écrits en français, qui ne trouvent pas le patriotisme des Canadiens français assez ardent, vont trouver là ample matière à exercer leur zèle outré. Eux, qui font un crime aux "blessés" de l'Ontario de ne pas s'être laissés étouffer comme des agneaux pendant la guerre, vont sans doute tourner leurs foudres contre ces charbonniers qui se mettent en grève et défient toutes les lois pour forcer la main à leurs maîtres dans l'amélioration de leur sort; cependant il faut remarquer qu'ils seront beaucoup moins sévères envers les charbonniers gallois qu'envers nous, ceux-là appartenant à la race supérieure. Ces journaux jingoïstes qui ne voient du bon qu'en ce qui est anglais ont de grandes leçons à prendre du peuple français qu'ils méprisaient si libéralement.

On sait que les Allemands occupent les meilleurs terrains houillers du nord de la France; on a demandé alors aux autres charbonniers français de doubler leurs heures de travail, tous ont accepté ces conditions avec empressement, et ce travail de surplus est fait à prix réduit. Les propriétaires français sont peut-être plus raisonnables que les Anglais; dans tous les cas les jingos de la race soi-disant supérieure ont ample matière à réfléchir et à s'humilier.

Le collège de Sudbury

Ce collège, longtemps désiré par nos coreligionnaires du Nord-Ontario, est venu combler une lacune dont l'influence catholique n'a que trop souffert, depuis que cette région est ouverte à la civilisation. On déplore la disette d'hommes instruits et de caractère; on demande des prêtres pour le service des autels et pour le ministère des âmes. Le but du collège est de s'humilier.

ON DEMANDE DES MEDECINS

Plusieurs médecins et dentistes de langue française, de bonne mentalité et de moeurs recommandables trouveraient de bons postes dans l'Ontario en s'adressant à l'Association d'Education, ou au "Droit", à Ottawa.

(Suite à la cinquième page.)

DES SUCCÈS ANGLAIS DANS LES DARDANELLES

Un front de 12 milles. — Les Turcs réclament des avances. — Les Balkans se rangeraient définitivement en faveur des Alliés. — Les opérations des Français dans les Vosges. — L'attaque soudaine allemande contre les Russes à Pernaou.

Londres, 26.—Les récentes opérations dans la Péninsule de Gallipoli ont permis aux troupes anglaises d'étendre matériellement l'espace de leur possession et de relier leurs lignes sur un front de plus de 12 milles, d'après un rapport officiel reçu hier soir.

Le rapport ajoute aussi que de nouvelles troupes ont été débarquées sur la Péninsule, sans cependant donner de détails. On dit que les pertes ont été lourdes mais que les Turcs ont souffert encore plus.

Le public doit comprendre que malgré les rapports encourageants qui viennent de la Péninsule, il faudra de nouveaux et coûteux efforts pour en arriver à une victoire finale.

Le rapport officiel suit: "On peut maintenant donner de nouveaux détails sur les opérations importantes qui ont eu lieu depuis le 6 août dans la partie ouest de la Péninsule de Gallipoli. Ces opérations ont été faites sur deux différentes lignes séparées l'attaque: la première occupée patiemment par les Néo-Zélandais et les Australiens; la seconde partant de l'endroit de débarquement à la baie de Suvla, sur laquelle une nouvelle armée a opéré. Une attaque a aussi été livrée au cap Helles dans la direction de Krithia.

Il y a eu des deux côtés combat continu avec pertes considérables. Nos troupes n'ont pas encore atteint leur but quoiqu'elles aient fait une avance considérable et augmenté matériellement l'espace de nos occupations.

L'attaque des forces Australiennes et Néo-Zélandaises, après une série d'engagements désespérés a conduit ces troupes sur le sommet de Sari Bahr et Chanak Bahr, point dominant ces positions, mais parce que l'attaque de la baie de Suvla n'a pas atteint le but proposé, ses premières troupes n'ont pu maintenir leurs positions, et après des contre-attaques répétées furent obligées de se retirer. Ces dernières positions ont été consolidées efficacement.

L'attaque de la baie de Suvla n'a pas été assez rapide et après une avance de 2 1/2 milles, il a fallu s'arrêter. Les succès remportés dans les deux attaques ont cependant permis de relier nos lignes sur un front de plus de 12 milles.

De nouveaux renforts arrivés une nouvelle attaque a été livrée le 21 sur le centre de ces nouvelles positions. Les Australiens ont avancé environ 3/4 de milles.

Sur le reste du front les tranchées turques ont été emportées. La division engagée, après plusieurs heures de combat a réussi à faire une avance considérable, mais n'a pu atteindre les sommets et a été obligée de se retirer sur le front original.

La grande puissance de la défensive sous les conditions modernes s'appuie sur les difficultés qu'il y a de remporter une victoire lorsque l'avantage de la surprise est perdue. Il n'y a pas de doute que les pertes ennemies ont été plus lourdes que les nôtres. Le terrain gagné et maintenu est d'une grande valeur, mais ces gains ne doivent pas porter le public à croire que le but a été atteint, car il faudra de nouveaux et coûteux efforts avant de remporter une victoire décisive.

Les Allemands tirent à partir de 11 heures du soir jusqu'à trois heures du matin. La panique s'empara de la population qui se rua sur les convois de chemin de fer qui transportèrent des convois chargés jusque sur les toits des wagons. Le train passa tranquillement dans les faubourgs et les gens montaient le long du chemin.

Après la retraite des vaisseaux allemands le train revint ramenant les employés des postes et du télégraphe.

Un autre rapport dit que les Russes ont capturé un transport allemand et des radeaux portant des troupes de débarquement, et coulé deux torpilleurs.

LA REPONSE SERBE

Londres, 26.—La réponse de la Serbie à la Quadruple-Entente, au sujet de la note traitant des concessions à la Bulgarie, a été donnée au baron Sonnini, ambassadeur d'Italie, hier après-midi, d'après une dépêche de Rome au "Daily Telegraph".

La crise balkanique retardée depuis quelques semaines a pris hier le contour en faveur des alliés, d'après un rapport reçu ici par les diplomates particulièrement intéressés dans cette question. On attend la réponse de la Serbie aujourd'hui à Londres, et il est permis de croire que la Serbie accède à la plus grande partie des demandes des alliés en faveur de la Bulgarie.

(Suite à la troisième page.)

LES FRAUDES MANITOBAINES

La commission royale a fait un rapport final de plus de 25,000 mots. — L'ex-gouvernement est blâmé ouvertement.

Winnipeg, 26.—Le rapport final de la commission d'enquête dans les affaires sales du gouvernement conservateur du Manitoba a été rendu public hier.

Cette commission avait été nommée sur les plaintes des libéraux; ceux-ci disaient non sans raison que le gouvernement de Sir R. B. Roblin avait payé trop d'argent aux entrepreneurs.

Les commissaires enquêteurs furent le juge Mathers, le juge MacDonald, et sir Hugh MacDonald.

La soumission violée

La première accusation que le rapport de la commission contient c'est que le gouvernement n'a pas agi d'une façon honnête quand il s'est agi des soumissions.

Il appert que la maison Peter Lyall & Sons, de Montréal, avait envoyé une soumission pour la somme de \$2,863,000. La même journée que cette soumission a été reçue, elle a été remise au premier ministre d'alors et M. Kelly fut averti que le temps pour soumissionner était prolongé d'une journée et on lui communiqua le montant de la soumission à Montréal. Cette même journée, Kelly venait au parlement avec une soumission pour \$3,200,000 et un chèque marqué pour le montant de \$160,000 comme garantie. Une journée lui fut donnée pour préparer une nouvelle soumission et il la présenta au montant de \$2,869,750.

Mauvaise volonté

La commission dit ensuite que tous les moyens ont été pris par les intéressés pour empêcher la vérité d'être connue. Au commencement du travail d'enquête la plupart des témoins importants étaient absents, on a refusé de remettre les livres et un grand nombre de documents et de télégrammes ont été détruits.

William Salt, dont le témoignage était des plus importants au sujet des caissons, a été payé pour rester à l'étranger, en dépit de son grand désir de revenir. Deux des membres du cabinet connaissaient son lieu de retraite et son désir de rendre témoignage et ils ont tout fait pour l'empêcher de revenir.

M. Howden

La commission dit que M. Howden, procureur provincial sous Roblin, n'a pas dit la vérité et que non seulement il n'a été d'aucune assistance aux commissaires, mais il a fait beaucoup pour empêcher la vérité d'être connue.

Pas de sûreté

Il est certain maintenant que la compagnie Kelly n'a pas donné de cautionnement pour l'exécution du contrat et dès les premiers jours des travaux les extras ont commencé à pleuvoir. Le montant total des extras a été, sans parler des \$802,650 pour le contrat du dôme qui a été résilié et détruit, de \$1,321,546, dont \$1,229,782.50 ont été payés.

Dans tous les extras, à l'exception d'une dizaine de mille dollars, les plus grandes irrégularités peuvent être constatées, il est clair que de ces extras le parti a fait couler dans ses caisses les fonds de campagne politique.

Un changement

Quand le Dr Montagne est devenu ministre des Travaux Publics, certains paiements qui lui ont été apportés à solder ont été refusés, mais Horwood, l'architecte qui devait travailler sous les ordres du Dr Simpson, alla voir son chef et lui dit de voir le Dr Montagne. Celui-ci fut approché et dans la suite tous les paiements ont été faits sans même un seul examen de sa part. Le Dr Simpson, qui est le trésorier du parti, est actuellement en France faisant du service militaire et il a été impossible de recueillir les renseignements précieux qu'il connaît et qui auraient été d'une grande utilité dans cette enquête.

Gaspillage éhonté

Il est démontré dans le rapport que les entrepreneurs ont été payés

LA POLOGNE A LA DOUMA

Une manifestation patriotique en faveur du peuple polonais à une séance des Chambres après la prise de Varsovie.

Petrograd, 26.—La prise de Varsovie a donné lieu, au conseil de l'empire, à une manifestation de sympathie russe pour la Pologne et de solidarité de la part des membres polonais de cette assemblée.

L'ouverture de la séance, le président, M. Koulozine, a donné la parole au comte Bobrinski, membre du conseil, qui a prononcé le discours suivant:

"Varsovie ayant été livrée à l'ennemi, le conseil de l'empire ne peut le passer sous silence. Inclignons-nous devant la volonté divine puisons du courage dans notre conscience.

La patrie a déjà connu des années d'épreuves, et plus grands sont notre malheur et la souffrance de nos âmes, plus intense devient notre désir invincible de pousser la guerre jusqu'au bout.

Le gage de la victoire est l'âme et la volonté indomptables de l'armée russe. Saluons jusqu'à terre la douleur de nos collègues polonais; prenez courage, mes frères souffrez encore quelque temps, le jour de la victoire sonnera aussi pour vous, Pleurons la capitale de la Pologne, soeur de la Russie; mais la Russie dit à Varsovie non adieu, mais au revoir.

Le président du conseil de l'empire a déclaré se joindre entièrement à ces paroles émues.

M. Chebeko, membre polonais, a répondu dans les termes suivants:

"C'est rempli d'émotion que je monte à cette tribune; l'événement actuel touche tellement notre patrie et nous tous Polonais, qu'il faudrait des nerfs d'acier pour supporter la souffrance qui nous a été envoyée par la Providence. Il y a quelques jours, les témoignages de sympathie donnés par la Douma d'empire à la douleur des Polonais ont causé en moi une profonde impression; nous, Polonais, nous en garderons toujours un souvenir ineffaçable.

"Aujourd'hui, c'est de la tribune de la chambre haute qu'on nous a exprimé la profonde et fraternelle sympathie du peuple russe à la Pologne malheureuse; mais au milieu de ce malheur, rappelons-nous que sur cette terre, une longue série de faits historiques nous ont fusionnés en un peuple polonais indivisible au type slave moralement et nettement marqué; une chaîne de fer relie la génération actuelle aux tombes du passé et aux bereaux de l'avenir.

"Au nom de ce meilleur avenir, permettez-moi de vous déclarer ici solennellement que le peuple polonais n'est pas égaré, mais libre; qu'il n'est pas épuisé, pas asservi, mais fort par son puissant souffle national et la conscience qu'il aura dignement sa place dans la famille slave."

L'assemblée salue ces derniers mots par ses applaudissements.

Le président crie: "Vive le peuple polonais!"

Ce cri est répété par tous les membres du conseil de l'empire.

pour un grand nombre de verges cubes de ciment qu'ils n'ont jamais mis dans les caissons. De plus, au moins 90 pour cent du fer qui a été employé dans la construction de cette bâtisse aurait pu être épargné sans nuire d'aucune façon à la solidité de l'édifice.

Le rapport termine en disant que la somme de \$701,093 avait été payée de trop à la compagnie Kelly et que si l'on comptait aussi les 15 pour cent qui auraient dû être retenus et qui ne l'ont pas été, cette somme s'élève à \$822,963.

Une recommandation

Les commissaires recommandent unanimement que l'auditeur provincial soit indépendant des partis politiques. Si dans la province, l'auditeur avait été un personnage indépendant des partis politiques; beaucoup de ces fraudes et de ce gaspillage aurait été évité.

Les mains les plus petites, mais de femmes ou d'enfants sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre destin.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour l'Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
46, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2504
OTTAWA, Ont.

Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les jours matins.

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
45 RUE RIDEAU - OTTAWA
Téléphone Rideau: 1711

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
Etu de 38 RUE RIDEAU
Téléphone Queen: 1186. 5 spt 1 an

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
103 A LE PRINCIPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHABRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIER,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
108 Avenue DALY
Spécialité, Chirurgie Abdominale.
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 790

Dr J. C. WOODS, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRANÇOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
591 ST-PATRICE, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4 et 6 à 8 p. m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 am.
2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
Téls. R: 2368, 1032, OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 232 rue St-Patrice.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2918
6-9-15

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4 p. m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Q: 2935.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
11 CARRE ST-LOUIS, MONTREAL
Téléphone Est 2102.
Consultations: 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge.
Consultations: 1 à 5 p. m., tous les jours. 7 à 8 p. m., mardi, jeudi, samedi.
105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 819. 25-10-16

Dr J. T. COUPAL,
Chirurgien-Dentiste
307 rue Dalhousie, OTTAWA
Appartements Gaupin.
Téléphone Rideau: 2906
25-5-16

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries.
180 Rue Rideau - Ottawa
Téléphone Rideau: 7067.

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838 15 août

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, engins à gaz. 4 déc.-15

ALBERT GAUTHIER
MARCHANT DE FER
Ferraillier, Couvreur, Poseur de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8204 3 ju

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnés gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 ju

P. H. VIAU
LOMBIER, FERRANTIER et COUVREUR EN TOILE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 spt

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2143.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelats, Couchettes en fer, Prélats, Carosés de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEY, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fouris Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q: 8507.

La Cie GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées.
259 rue St-Patrice. Tél. R: 804.

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous à
"LA ROSE TRANSFER"
70 rue Nelson, Ottawa. Tél. R: 1432

J. C. CHATELAIN
LECONS DE PIANO ET THEORIE.
Prix spéciaux pour les vacances.
STUDIO: 179 LAURIER-EST
18 déc.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande.
Tél. Rideau 676 F 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14-2-16

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION DE TORONTO
Du 28 Août au 13 Septembre
D'OTTAWA, \$10.30
BON POUR DEPART:
DU 28 AOUT AU 7 SEPTEMBRE
LIMITE DE RETOUR:
MERCREDI 15 SEPTEMBRE
Départ d'Ottawa: 10.00 a.m., 11.25 p.m.
Arrivée à Toronto: 6.00 p.m., 7.20 a.m.
Wagons-parloirs et refectoirs sur les trains de jour.
Wagons éclairés à l'électricité, dor-toires standard et wagons-sous-voiture répartis sur les trains de nuit. Dortoirs standard jusqu'à la gare de la rue Yonge de Toronto.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER
LES 27, 28 et 29 AOUT
Limite du retour 13 septembre 1915
D'Ottawa à:
Kennebunkport, Me. \$14.70
Kennebunk Beach, Me. 14.00
Old Orchard, Me. 14.15
Portland, Me. 13.85
Scarboro Beach, Me. 14.05
Départ d'Ottawa, gare de la rue Sparks 4.00 p.m. et 5.00 p.m. tous les jours.
Dortoirs à partir de Montréal, gare Windsor, à 9.05 p.m., tous les jours pour Portland, Old Orchard et Kennebunk.

EXCURSIONS POUR LES MOISSONNEURS
DANS L'OUEST CANADIEN
JEUDI, LE 26 AOUT, 1915
\$12.00
De toutes les gares dans Québec et de celles de l'Ontario, Kingston, Elch-borne Junction, Sharbot Lake, Ren-frew et à l'est.
T. MULLINS, Agent du C. P.
Agent général des voyageurs par bateau.
42 rue Sparks, Tél. Queen 4621-4522.
Gare de la rue Sparks, Tél. Queen 773
Gare de la rue Broad, Tél. Q. 8770

CANADIAN NORTHERN
TRAINS DIRECTS
Les trains directs du Canadian Northern à destination de Québec et Valcartier laissent la Gare Centrale à 7.15 p.m. tous les jours, le dimanche excepté.
Service de wagons dortoirs et refectoirs.
Le train direct du jour à destination de Toronto laissent la Gare Centrale à 12.45 p.m., tous les jours, le dimanche excepté.
Service de wagons cafés-parloirs.
Le train direct de nuit à destination de Toronto laisse la Gare Centrale à 11.00 p.m., tous les jours.
Service de wagons et dortoirs éclairés à l'électricité.
Train spécial du dimanche aux Lacs Rideau à 9.15 a.m., le dimanche seulement, laissant la Gare Centrale.
Train mixte à destination de Joliette laissant la Gare de l'Avenue Henderson à 8.45 a.m., les mardis, jeudis et samedis.
Taux Spéciaux pour l'Exposition de Toronto.
Taux réduits d'excursion aux Côtes du Pacifique en vente tous les jours.
Excursion pour Chercheurs de Home dans l'Ouest Canadien tous les mardis.
Bureau des billets au numéro 34 rue Sparks, Téléphone Queen 3544 ou à la Gare Centrale Queen 8009. 123-m-j-s-juo.

Il s'agit, les malins, que tu es un roi, le jour de l'élection. Jean-Baptiste, ton député veut te faire accroire cela... Le lendemain de l'élection, tu es un simple mortel comme les autres. Et ton député, sans te consulter, fait les lois qu'il veut!

Cie d'Assurance-Vie.
POSITIONS LUCRATIVES
J. E. SERRE,
Gérant pour l'Ontario.

On demande des agents pour certains endroits de la province d'Ontario et des comtés de Wright et de Pontiac.

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

PATENTES
ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR DE BREVETS-DEPANT
OTTAWA, Ont.
Canton 106-711
Domiciles: Préféré et Résidence: 401-113
Téléphone Queen 4013
9-3-16

401 rue Sparks, Tél. Q: 3058.
311 rue Dalhousie, Tél. R: 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
100 RUE SPARKS - près Kent
Tél. Queen 708-700
180, rue Rideau OTTAWA

LE MONDE DU SPORT

Ottawa gagne deux parties contre St-Thomas hier. — Louie Peterson et Bobbie Roberts ont lancé de belles parties. — Les scores 3 à 1 et 3 à 0. — L'arbitre Bedford passe de mauvais quarts d'heure. — A London aujourd'hui.

St-Thomas, 26. — Les Sénateurs champions de la Ligue Canadienne ont terminé la série avec St-Thomas en remportant une double victoire contre les locaux hier après-midi. La première rencontre de l'après-midi s'est terminée par un score de 3 à 1 tandis que la deuxième fut un blanchissage de 3 à 0. L'atmosphère était plutôt glacée et les spectateurs s'en ressentirent, la température n'eut pas d'influence désastreuse sur les équipes qui jouèrent de magnifiques parties donnant une fort belle exhibition du jeu national américain. La première partie ne dura qu'une heure et vingt-huit minutes. Louie Peterson lança pour les visiteurs tandis que "Bill" Riley était de faction pour l'équipe de Louie Birbauer et la lutte devint alors un duel entre les lanceurs. L'arbitre Bedford se montra sévère; il expulsa Smykal parce que le short stop d'Ottawa lui adressa des remarques intempestives. Bullock le remplaça. Powers fut assigné au troisième but et Kubat au champ droit.

Ottawa compte le premier
Les Sénateurs enregistrèrent leur premier point à la deuxième. Riley accorda une transportation gratuite à Payne et Shag avança son receveur au troisième sur un coup simple. Powers frappa en lieu sûr et Freddie croisait le marbre. Ottawa 1; St-Thomas 0.
Dans la troisième, Peterson obtint un coup simple et Bashang se rendit au premier but. Louie scora sur le sacrifice de Bullock tandis que Bashang croisait le marbre sur le frappé de Fuller. Ottawa 3; St-Thomas 0.

Un pour St-Thomas
St-Thomas, avec Artie Lage pour l'encourager, fit des efforts presque "sublimés" pour égaliser les chances, mais tout que les locaux purent faire fut de compter un point à la cinquième reprise. Lage frappa un deux buts; il courut au troisième sur le coup de Fulton et tandis que Cosy Dolan essayant de le retirer faisait un mauvais lancer, il enregistrât l'unique point pour son club. Ottawa 3; St-Thomas 1.

Les équipes:
Ottawa — Bashang e.g.; Bullock 3b ss.; Fuller 2b; Payne; r; Shag e.; Smykal ss.; Kubat e.d.; Powers e.d.; 3b; Dolan 1b; Peterson 1.
St-Thomas — Pay 3b; Linneborn 2b; Inker e.c.; Kelly 1b; Lagger; Fulton e.d.; Hadley ss.; Woods e.g.; Riley 1.
Score par reprises:
R. H. E.
Ottawa . . . 012000000—3 5 3
St-Thomas . . 000010000—1 5 0

LA DEUXIEME PARTIE
Roberts et Howick avaient été choisis par leurs gérants pour soutenir l'honneur de leurs équipes et chacun n'accorda que quatre coups réussis. Ottawa ne commit pas une seule erreur tandis que les Saints en avaient quatre à leur débit. La joute ne dura que sept reprises. Tous les points furent comptés aux sixième et septième reprises; deux points furent enregistrés grâce aux erreurs de Woods et de Inker. Artie Lage fut le héros de cette rencontre obtenant cinq coups réussis dans sept essais.

LES RESULTATS
1ère Course—1. Splutter, 2. Irish Heart, 3. Marion Gaiety.—1:16 1-5.
2ème Course—1. Trajan, 2. Gentlewoman, 3. Golden List.—1:10.
3ème Course—1. Early Light, 2. F. A. Stone, 3. Union Jack.—3:57.
4ème Course—1. Lady Spirituel, 2. Astrologer, 3. Kindmundy.—1:44.
5ème Course—1. Gold Cap, 2. Lady London, 3. Minstrel.—1:16.
6ème Course—1. The Usher, 2. Runnaway, 3. Weyanoke.—1:47.
7ème Course — 1. Lochiel, 2. Marshon, 3. Beau Père.—1:52.

LES ENTREES D'AUJOUR-D'HUI
1ère Course—Bourse \$400, 2 ans et plus en Canada; 5 1-2 furlongs. William W. 93; Hopeful, Age 100; Ban Shore 100; "Late Hours 101; "Kathleen H. 105; Old Pop 120.
2ème Course — Bourse \$400, 2 ans, handicap, 6 furlongs. Reserve 96; Lynn 98; Early Sight 99; Ataka 100; Col. Gutelius 100; Rose Water 101.
3ème Course — Bourse \$500, 3 ans et plus, Course au clocher, environ 2 milles; Tropaeolum 132; New Haven 132; Joe Gaiety 132; Morpeth 133; Stucco 145.
4ème Course—Bourse \$500, tout âge, handicap; 6 furlongs. The Widow Moon 98; Sir Edgar 107; Plate Glass 108; Back Bay 110; Pau Zareta 129.

LES PARTIES D'AUJOUR'HUI
Canadienne
Ottawa à London; Guelph à Brantford; St-Thomas à Hamilton.
Fédérale
St-Louis à Chicago; Kansas City à Pittsburgh, Buffalo à Newark, Brooklyn à Baltimore.
Américaine
Washington à Chicago; Boston à Détroit; Philadelphie à St-Louis; New-York à Cleveland.
Nationale
Chicago à Boston; Pittsburgh à New-York; Cincinnati à Philadelphie; St-Louis à Brooklyn.
Internationale
Toronto à Providence; Buffalo à Richmond; Rochester à Jersey City.

Sur la Piste
La défaite de Zodiac porte un vilain coup aux parieurs locaux. Splutter une surprise.
Quatre favoris ont récompensé leurs supporters au Parc Connaught. La défaite de Zodiac a porté un rude coup aux parieurs. Splutter coté à 15 pour 1 a gagné la première course.

Position des clubs
OTTAWA . . . G. P. P.C.
Guelph . . . 61 37 622
Brantford . . . 53 40 570
Hamilton . . . 48 42 527
London . . . 40 46 465
St-Thomas . . . 42 53 442

DANS LA FEDERALE
Kansas City 0; Pittsburgh 4.
Buffalo 4; Newark 3.
St-Louis 5; Chicago 2.
St-Louis 2; Chicago 4.
Brooklyn 5; Baltimore 1.
Brooklyn 2; Baltimore 4.

DANS L'AMERICAINE
Boston 2; Détroit 1. (13 reprises).
Washington 7; Chicago 4. (14 reprises).
New-York 3; Cleveland 2.
Philadelphie 3; St-Louis 5.

DANS LA NATIONALE
Cincinnati 0; Philadelphie 8.
Cincinnati 5; Philadelphie 6.
St-Louis 5; Brooklyn 3.
St-Louis 2; Brooklyn 3.
Chicago 0; Boston 2.
Pittsburgh 3; New-York.
Pittsburgh 9; New-York 7.

DANS L'INTERNATIONALE
Toronto a vendu Fred Herbert à New-York de la ligne Nationale achetant en retour le fameux "Rube" Marquard, ou Richard Le Marquis qui a coté \$11,000 à Johnny McGraw et qui fut l'une des célébrités du jeu national.
Buffalo 3; Harrisburg 2.
Buffalo 5; Harrisburg 3.
Rochester 2; Richmond 1.
Rochester 3; Richmond 7.

OTTAWA A LONDON
Ottawa s'est transporté à London ce matin où les hommes de Shaughnessy jouèrent une série de trois parties avec Hark Perry et ses Cockneys. Les Blokes ont l'intention bien arrêtée de faire mordre la poussière aux champions et lors de leur dernière visite dans la capitale, ils ne se sont pas gênés pour dire à Shaughnessy que sa réception ne serait pas des plus cordiales lorsque les Sénateurs envahiraient London. Les six prochains parties décideront probablement du championnat, car après les trois parties de cette semaine, Ottawa ira à Guelph, Knotty Lee a maintenant une très forte équipe et on peut s'attendre à du jeu sensationnel.

LIGUE CANADIENNE
Ottawa a augmenté son avance sur Guelph hier après-midi, car les Maple Leafs ont partagé une dou-

Ayez-la meilleure
Le meilleur établissement pour la confection de la crème à la glace au Canada est probablement celui de la Ottawa Dairy. Il est pour le moins le plus important de l'est Ontario, parce que la crème à la glace qui y est confectionnée est la meilleure et la plus savoureuse. Comme commençant il est de votre intérêt de n'employer que cette marque. Comme consommateur il est dans l'intérêt de votre santé de ne faire usage que de cette crème à la glace.
Ottawa Dairy TEL. QUEEN
1188 ou 165.

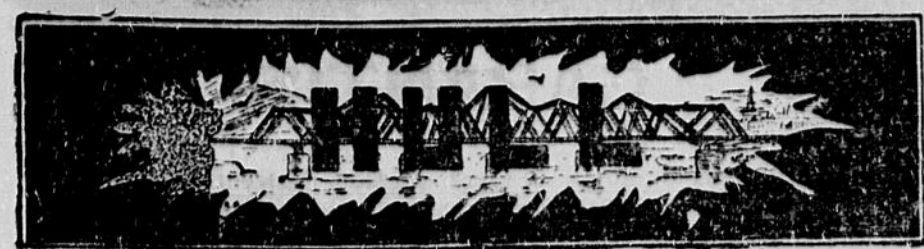
Académie de La Salle
373 rue Sussex, Ottawa
Cours Commercial et scientifique.
L'entrée des élèves le 2 septembre.
21 23 25 28 31

PETITES ANNONCES
INSTITUTEURS DEMANDES
ON DEMANDE une institutrice sachant l'anglais et le français. Salaire \$350. S'adresser à Philippe Taillon, Hammer, Ont. 79-ja0
ON DEMANDE—Une institutrice possédant diplôme sachant le français et l'anglais pour l'école bilingue de Coniston, Ont. Salaire \$450. S'adresser au Rév. P. Roussel, Pte-Curé, Casier postal 123, Coniston, Ont. 120-12
ON DEMANDE—Une institutrice sachant l'anglais et le français, pour l'école séparée No. 4 Winchester. Salaire \$450. S'adresser à Noé Sigouin, sec.-trés., Ormond, Ont. 109-28 At
ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée pour enseigner le français et l'anglais dans l'école No. 5, Graham, Ont. Traitement \$425. S'adresser à Rév. Père S. Bouvrette, S.J., missionnaire, collège du Sacré Coeur, Sudbury, Ont. 117-10
PROFESSEUR expérimenté, diplômé d'École Normale, préparera candidats aux examens du Service Civil. Succès garanti. S'adresser à 203 St-Patrice. 119-6
ON DEMANDE—Un bon teneur de livres connaissant la sténographie dans les deux langues et capable de se rendre généralement utile. Devra être bien recommandé. Bon salaire. Appliquez immédiatement chez M. J. G. Grant, 277 Dalhousie. 122-3
ON DEMANDE—Servante pour aider au soin du ménage. S'adresser No. 4 rue Langevin, Hull. 122-3
ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général. S'adresser entre 7 et 9 heures du soir à 60 Bolton. Références exigées. 123-6
ON DEMANDE une servante pour travaux légers. S'adresser après 5 heures p.m. au No. 187 rue Friar, 124-3
ON DEMANDE une servante recommandée. Pas de lavage. Bons gages. Place permanente. S'adresser à 143 rue Main. Tél. Carling 2817. 124-3

La Science
la plus parfaite est essentiellement pour reconnaître les défauts de la vue. Il est dangereux de permettre à n'importe quelle personne non qualifiée d'examiner votre vue et de vous prescrire des verres.
NOS EXAMENS
sont faits avec science et méthodes et notre équipement est le plus moderne d'Ottawa.
Huit ans d'expérience avec les spécialistes les plus habiles de Boston vous assurent une satisfaction complète.
Consultations Gratuites
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste.
26 rue Rideau
Avec la pharmacie Rogers.
Quatre portes de la Gare Centrale.
Phone Queen 4966

CHARBON
ESCOMPTE DE 50c sur chaque tonne pour livraison maintenant.
Nous conseillons nos clients de pourvoir à leur approvisionnement avant la hausse de l'automne. Ils seront assurés en même temps d'un meilleur service durant les mois d'été.
John Heney & Son, Ltd.
20 RUE SPARKS
Téléphone Queen: 4428 et 4429.
Succursales: Rues Court et Nicholas. Téléphone Rideau 303 et 839; 370 rue Catherine. Téléphone Carling 1340.

A VENDRE
A VENDRE—Un coffre-fort de bonne grandeur. S'adresser à G. "Le Droit". 51-juo
A VENDRE—Une bonne voiture pour enfant. Bon marché. S'adresser à 42 rue Botelier. 122-3
A LOUER.—Une chambre meublée très confortablement dans une petite famille. S'adresser à L. L., le "Droit". 115-juo
A LOUER—Logis de 9 pièces, comprenant système à l'eau chaude et dernières améliorations modernes situé au No. 658 rue Cumberland. Prix modéré. S'adresser à 654 rue Cumberland. 119-6
A LOUER — Une chambre avec usage du poêle pour jeune couple, \$5 par mois. S'adresser à 203 rue Dalhousie. 124-6
A LOUER—Une maison comprenant 5 pièces située au No. 93 rue Columbia, Wrigkville à 5 minutes des tramways. S'adresser sur les lieux. 124-6



LE CONGRES DES POMPIERS

C'était aujourd'hui la journée du chef Tessier au congrès des chefs des pompiers de la province d'Ontario.

Par une température assez froide, comme tout le monde le sait, surtout ceux qui ont eu la chance de faire la grande et belle parade d'automobiles.

La parade passa sur la rue Cumberland, Rideau, couronna le petit parc en face de la demeure du premier ministre, M. Borden.

Une bouteille vide de pétrole a été trouvée et on est pratiquement certain que le feu a été mis dans ces trois cottages.

On nous prie de faire remarquer que M. Rodolphe Bédard qui a fait une petite causerie à la partie de cartes de St-Rédempteur.

CONCERT

La fanfare de Hull donnera ce soir un concert gratuit dans le petit parc du Bureau de Poste.

CONSEIL

Il y aura ce soir réunion du conseil.

FUNÉRAILLES DE MELLE A. RENY

Pour une raison incontrôlable, nous n'avons pu donner, hier, un compte-rendu des funérailles de Mlle Alice Reny.

La famille comptant à Ottawa un grand nombre de parents, et étant très bien connue et universellement respectée dans la ville.

Offrandes de fleurs: une gerbe, M. et Mme L. M. Bonneville; une couronne, M. et Mme F. O. Bonneville.

Le P. Morice, O.M.I., rectifie dans une lettre à la "Manitoba Free Press" le jugement porté par celle-ci sur l'attitude des Canadiens-français.

Plusieurs Canadiens français se sont abstenus de voter parce que tout en étant indignés du péculat des conservateurs.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Offrandes de messes: l'abbé Morin, 5; M. et Mme J. H. Reny, 30; Mlle Yvonne Reny, 4; Mlle A. Reny, M. et Mme J. H. Reny, 2; M. Alfred Blouin, 2; M. Georges Blouin, 2; M. et Mme C. Farley, 2; Famille J. A. Morin, 6; famille Elzéar Alarie, 2; famille Joseph Trépanier, 2; famille Joseph Simard, 2; famille M. Lavoie, 4; M. et Mme Arthur St-Laurent, 2; M. et Mme Thomas Poirier, 2; M. et Mme A. Delorme,

LE MARCHÉ

Jeudi, 26 août 1915

Malgré des efforts surhumains des haussiers et des nouvelles inventées de gelées dévastatrices dans l'Ouest, on n'a pu faire monter le prix du blé à \$1.09 le minot.

Le marché des produits de la laiterie est assez actif, plusieurs fortes commandes ont été reçues d'Angleterre.

Le comptoir coopératif de Montréal a vendu le fromage 12.5-Sc. Le syndicat de Woodstock, Ont., a refusé de sous pour son fromage; celui de Madoc a vendu 310 neules à 12 1/2 sous.

Il n'y a pas de changements dans la situation du marché pour les autres d'écrits, si ce n'est que quelques modifications dues à des circonstances locales.

MARCHE LOCAL

Le marché était considérable ce matin et malgré l'abondance des divers produits qu'on offrait en vente, les prix se maintiennent fermes.

Veau, la livre . . . . . 9c à 11c Agneau, la livre . . . . . 9c à 11c Lard . . . . . \$12.50 et \$13.00 Lard, salé, la livre . . . . . 16c Bœuf, au cent . . . . . \$7.50 à \$10.00 Canards . . . . . 22c Poulets, la livre . . . . . 14c à 16c Poulets, abattus . . . . . 75c à \$1.50

LA GRÈVE DES MINEURS EN ANGLETERRE

Cardiff, Galles, 26 août. — Les mille mineurs de charbon qui s'étaient mis en grève, hier, aux puits Haford, ont repris l'ouvrage aujourd'hui et le danger d'une grève générale est maintenant passé.

On attend, est après-midi, les délégués qui s'étaient rendus à Londres, pour conférer avec M. Lloyd George.

LE FONDS DES INVALIDES

Des contributions seront reçues au Ministère de la Milice.

L'honorable M. Loughheed, premier ministre suppléant, a annoncé, ce matin, que le fonds pour les invalides de la guerre était maintenant soumis à la générosité du public et que toutes les contributions seraient reçues avec gratitude.

Les contributions peuvent être adressées au Ministère de la Milice.

Des succès anglais dans les Dardanelles

(Suite de la première page.)

LA REPONSE GRECQUE

Londres, 26. — Une dépêche d'Athènes à l'Agence Reuter dit: "L'arrivée de Venizelos au pouvoir a produit un effet remarquablement rassurant au sujet de l'attitude de l'Entente envers la Grèce.

Il y a des raisons de croire que le premier acte du nouveau parlement sera de traiter la question de la persécution des Grecs en Turquie. On s'attend à ce que l'ambassadeur de Turquie reçoive une communication à ce sujet d'ici une semaine."

L'ATTITUDE ROUMAINE

Genève, 26. — Des dépêches de Vienne aux journaux de Suisse disent que le baron Burian, le ministre des Affaires Étrangères en Autriche; le comte Tisza, premier ministre hongrois, et l'ambassadeur des États-Unis ont eu une longue conférence.

On rapporte que plusieurs Américains voyageant en Autriche ont laissé Carlsbad et Reichenberg pour Vienne. Un certain nombre d'Américains arrivent d'Allemagne à Zurich et Genève.

La "Tribune" dit que des milliers de manoeuvres roumains dans toutes les parties de l'Allemagne ont reçu avis de quitter le pays et de retourner en Roumanie. Les banques roumaines à Arad, Temesvar et autres villes d'Autriche ont été fermées.

FRONT DES VOSGES

Paris, 26. — La communication officielle suivante a été publiée hier: "Il y a eu des engagements d'artillerie sur tout le front aujourd'hui. Ils ont été particulièrement violents dans le secteur au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise, en Champagne, dans la forêt d'Argonne et dans la forêt de Le Prêtre.

Dans ces deux derniers secteurs nos mortiers et notre artillerie lourde ont plusieurs fois démontré leur supériorité. Dans les Vosges, dans la vallée de Fecht, où nous organisons des positions conquises, la canonnade est moins violente et il n'y a pas eu aujourd'hui d'engagement d'infanterie.

Un aéroplane allemand a jeté quatre bombes sur Vesoul. Une femme et un enfant ont été légèrement blessés. Les dommages causés sont insignifiants."

UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA

Mercredi et jeudi soir les 25 et 26 courant à la salle St-Rédempteur de Hull sous le patronage de l'Union St-Joseph du Canada une magnifique représentation de vues animées. Les dernières scènes de la guerre. Changement de vues chaque soir. Qu'on se rende en foule pour encourager une bonne oeuvre. Entrée 10 sous.

Matinée jeudi après-midi à 2.30 heures, 5 sous.

LE TRAVAIL A LA JOURNÉE

Certains échevins veulent que les travaux sur la prise d'eau par voie de terre soient faits à la journée.

MM. les échevins Rice et Featherston ont donné avis qu'à la prochaine réunion du conseil, ils proposeraient que les travaux d'exécution et la pose du gros tuyau soient faits à la journée et non par contrat comme certains échevins l'avaient d'abord demandé.

Les raisons qui poussent MM. Rice et Featherston à présenter cette proposition sont basées sur le fait que les temps sont durs et que l'ouvrage est rare. Il est probable que cette motion rencontrera l'approbation générale.

EXCURSION A QUEBEC

A l'occasion de l'exposition provinciale de Québec le Canadian Northern vendra des billets d'Ottawa à Québec et retour au taux réduit de \$9.00 bons pour départ du 28 août au 3 septembre.

Les billets émis les 28, 29 et 30 août seront bons pour sept jours. Les billets émis du 31 août au 3 septembre seront bons pour retour jusqu'au 6 septembre.

Le train direct pour Québec laisse la gare Centrale à 7.15 p.m. tous les jours le dimanche excepté. Service de wagons dortoirs et réfectoires.

Bureau des billets 34 rue Sparks. Tél. Queen 3544 ou à la gare Centrale. Tél. Queen 8000.

LES GOUVERNEURS REUNIS A BOSTON

Boston, 26. — Les gouverneurs des États-Unis, réunis en conférence ici, ont, dans la séance de cet après-midi, par un vote unanime de la proposition soumise par le gouverneur Walsh, du Massachusetts, assuré le président Wilson de leur appui entier pour telles mesures qu'il pourrait prendre concernant la crise internationale actuelle.

La proposition avait été appuyée par le gouverneur Manning, de la Caroline du Sud.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Les citoyens de Hull et d'Ottawa qui ont l'intention d'installer dans leurs maisons des bains ou tout autres travaux de plomberie feront bien de consulter M. Albert LAROCHE, 61 rue Frontenac.

VENTE DE STOCK

De magasin général ainsi que la propriété foncière.

Mme D. ROULEAU, Exécutive. Plantagenet, Ont. ou à D. M. VIAU, Notaire. Plantagenet, Ont. 121-1-mr-s-11 sp1

La question des Ecoles d'Ottawa

Sera traitée aux points de vue LEGAL, NATIONAL ET RELIGIEUX DIMANCHE SOIR 29 AOÛT

MONUMENT NATIONAL OTTAWA

Par des orateurs compétents et autorisés

Tous les contribuables d'Ottawa favorables à l'enseignement du français sont instamment priés d'assister.

Les pères et mères de famille sont spécialement priés d'assister; c'est leur question à eux qui sera discutée.

Ce n'est pas une assemblée pour une paroisse seulement, mais pour toute la ville d'Ottawa, qu'on s'y rende en foule.

Entrée absolument libre

PORTES OUVERTES A 7.30 HRS.

Abonnez-vous au "DROIT"

Travaux d'Impression

Au "DROIT"

On fait toutes sortes de travaux d'impression, à partir d'une carte de visite, jusqu'à un livre de mille pages.

Notre outillage moderne et nos ouvriers nous permettent de faire ces travaux à la satisfaction de tous et à des prix très modérés.

Impressions en français et en anglais

Traduction exacte Prompt service

Sources ST-LOUIS

Eau Minérale Effervescente Naturelle MARQUE: TRÈFLE ROUGE

Hautelement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'Estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.

L. CHAPUT Fils & Cie, Limitée, Montréal

Advertisement for D. LAFRAMBOISE, a popular furniture store with various goods and services.

### Désaulniers, Ont.

Des pionniers qui ont foi en l'ave nir, qui ont l'audace du bien et qui espèrent sans en lasser en des jours meilleurs. — Les terrains de ces cantons sont d'une fertilité admirable. — I y aura à plus tard de riches paroisses catholiques.

Désaulniers, Ont., 23 août.

Accordez-moi s'il vous plaît l'hospitalité de vos colonnes pour remettre à point un article de votre correspondant de Field, Ont., qui signe, Séverin Lavergne, cet article a paru dans votre édition du 19 courant. S. Lavergne fait mention d'une insigne mauvaise foi en citant qu'un certain nombre de paroissiens mécontents bâtissent une chapelle à Désaulniers, "une bourgade sise à 3 milles de Field."

S. Lavergne doit savoir que la distance entre le village de Field et celui de Désaulniers est de tout près de 6 milles et non pas 3 milles, pourquoi donner cette fausse impression? La question de cette chapelle est une question d'intérêt strictement local et je ferai l'historique du développement de la vallée de la rivière Eturgeon pour faire bien comprendre la situation actuelle. D'abord quand Mgr O'Connor, de regrettable mémoire, marqua le site de la vieille chapelle de la paroisse de Field il n'y avait que quelques colons disséminés, le long des rives de la rivière et point de village ni à Field ni à Désaulniers, ce site alors n'avait point une grande importance. Dans cette même visite épiscopale Mgr O'Connor convoqua les contribuables de Désaulniers et présida à l'organisation de l'Ecole Séparée de Désaulniers qui devait servir de chapelle pour la mission, ce qui fut fait. C'était en 1901, il y avait aussi une mission à Smoky Falls et une autre à River Valley. Toutes ces missions étaient desservies par les curés de Sturgeon Falls et Verner.

Plus tard, en 1904, quand le Rév. M. Chapleau prit charge de ces missions il fut question de bâtir un presbytère pour sa résidence. Et comme le développement prenait plus d'importance partout dans la Vallée de la rivière Eturgeon des requêtes furent envoyées à Mgr Scollard par les localités de Field et Désaulniers demandant que ce presbytère fut bâti dans leur localité respective, mais comme la chapelle était déjà bâtie à Field Mgr Scollard décida d'y bâtir aussi le presbytère.

Depuis ce temps le village de Field a pris racine dans un petit espace de terrain entouré de hautes montagnes à trois quarts de mille du site de la chapelle et du presbytère; néanmoins tout alla bien jusqu'en 1912 quand la compagnie du Canadien Nord décida de construire un chemin de fer dans notre vallée, cette construction fit beaucoup de changement dans nos localités et comme le terrain environnant le village de Field est très accidenté la Cie du chemin de fer ne trouva pas de tracé pour sa ligne sans passer à travers le cimetière de la paroisse qu'elle expropria au prix de \$10,500.

Quand cette somme fut versée dans le coffre de la paroisse la question de bâtir une église neuve "et nous en avions grandement besoin" devint d'actualité, mais Mgr Scollard ne voulut point donner sa permission avant que le chemin de fer fut fini et que les gares sur cette ligne furent placées. En août 1914, M. l'abbé Thériault, curé actuel prit charge de la paroisse en remplacement du Rév. P. Chapleau. Il fit d'abord la visite de la paroisse et des missions dans le but de s'assurer où serait l'endroit préférable pour bâtir l'église paroissiale. Comme le village de Désaulniers avait été favorisé d'une gare d'un accès très facile et que le village de Field n'en a pas et que Monsieur voulait que l'église fut bâtie où il y aurait une gare, le curé trouva que Désaulniers était l'endroit idéal, attendu que les terrains environnants sont sans con-

tre dit les plus beaux et les plus fertiles de la vallée de l'Eturgeon M. le curé convoqua une assemblée à Désaulniers dans le but de considérer les moyens à prendre en vue de la construction de l'église "votre correspondant a en mains la lettre que lui adressait le curé le 4 septembre 1914 le priant de convoquer cette assemblée."

L'assemblée eut lieu. On offrit des souscriptions par billets au montant de \$4,800 et le terrain nécessaire pour l'église, le presbytère et le cimetière, pour des raisons encore ignorées il fut décidé de construire l'église au village de Field, c'est-à-dire, à trois quarts de mille de l'église et du presbytère actuels l'éloignant d'autant de Désaulniers.

Le groupe demandant une église à Désaulniers envoya déléguation sur déléguation auprès de Sa Grandeur le priant de reviser sa décision, cela sans succès ensuite demandant la division de la paroisse et le partage des fonds provenant de la vente du cimetière, cela encore sans succès.

Alors nous avons demandé à Sa Grandeur de nous permettre de bâtir une église à Désaulniers avec nos deniers, Mgr nous refusa aussi cette permission prétendant que nous étions trop pauvres et nous disant d'attendre quelques années. Or, comme le groupe demandant une église à Désaulniers compte plus de 65 familles de cultivateurs avec place pour beaucoup d'autres à part la population du village qui est de 61 âmes. Ce groupe ne veut pas payer la dette que la paroisse de Field aura certainement avant que l'église soit terminée et qu'un nouveau presbytère soit construit "attendu que le presbytère actuel ne sera d'aucune utilité étant trop éloigné de l'église neuve," et ensuite bâtir une église à Désaulniers à ses propres frais.

Alors ce groupe a nommé un syndicat paroissial et a bâti une jolie chapelle à Désaulniers qui a coûté au-delà de \$3,500 sans un sou de dette. "Je tiens à remercier ici publiquement tous ceux qui nous ont aidé financièrement dans la circonstance et en particulier notre député au parlement provincial, M. Z. Magau, notre député au fédéral l'hon. E. Coehne, l'hon. sénateur Gordon, M. A. J. Young et autres des dons généreux qu'ils nous ont fait."

Il est vrai malheureusement, que nous n'avons pas la permission de l'Ordinaire pour bâtir comme il est vrai aussi que nous sommes en contradiction avec le département d'Education en refusant d'accepter le règlement 17, néanmoins nous ne croyons pas avoir mérité l'approbation des gens bien pensants en suivant une ligne de conduite que nous croyons juste et honorable.

Etant donné qu'il y a la mission de River Valley à 6 milles à l'ouest d'ici et la mission de Smoky Falls à 8 milles à l'est de Field un seul curé ne pourra pas desservir convenablement tout ce territoire et comme le développement va très vite depuis la construction du chemin de fer, nous espérons que Sa Grandeur jugera à propos de nous donner plus tard un curé qui desservira Désaulniers et River Valley, en attendant nous demandons seulement que le curé actuel nous fasse la mission une fois par mois. M. Séverin Lavergne fait aussi la remarque que l'école des mécontents est fermée depuis nombre d'années, faute d'argent. S'il y a une école fermée dans la paroisse ce n'est pas l'école de Désaulniers et S. L. le sait bien, pourquoi insinuer des idées semblables? Je puis dire à la louange de la Commission de l'école Séparée de Désaulniers que c'est cette comm-

sion scolaire qui a inauguré les séances récréatives dans le but de subvenir au surcroît de dépenses occasionnées par la rétention des octrois du gouvernement. Les gens de Désaulniers savent ce qu'ils veulent et ne craignent pas de s'imposer des sacrifices pour en arriver à leur fin quand il s'agit de marcher vers le progrès.

J'ai écrit un peu longuement, mais c'est un fait reconnu que la vérité et la justice demandent plus d'espace que la calomnie et le mensonge.

Il y a des gens qui ne font rien par eux-mêmes et qui passent leur temps à dieter à leurs voisins ce qu'ils devraient faire.

A bon entendeur, salut. Merci M. le Rédacteur.

Un Pionnier.

### PAPINEAUVILLE

Lundi soir, Sa Grandeur Mgr F. X. Brunet, évêque de Mont-Laurier, en route pour Ottawa, s'est arrêté à Papineauville et a été l'hôte de Monsieur le Curé jusqu'à mardi midi. Mgr Brunet n'est pas inconnu à Papineauville puisqu'il y était venu plusieurs fois déjà, comme secrétaire du regrettable Mgr Duhamel en visites pastorales. Il fait toujours bon de revoir les anciens.

— Mardi matin, le train de Montréal nous amenait une centaine d'élèves pour le juniorat des Pères de Marie. Plusieurs des Pères du Collège étaient à la gare pour recevoir ce joyeux essaim revenant de ses vacances.

— La pluie abondante des dernières semaines a un peu endommagé les moissons. Cependant, la récolte aura un rendement supérieur à celui de l'année dernière.

— La commission scolaire du village est à faire des travaux considérables à l'Académie Jeanne d'Arc. Une classe spacieuse remplie d'air et de lumière est déjà prête pour notre nouveau professeur qui fera la classe aux grands garçons de la paroisse. Un vaste dortoir avec salle de bain, salle de toilette, vestiaire... et tous les accessoires d'un pensionnat sera prêt pour l'ouverture des classes. Plusieurs pensionnaires ont déjà retenu leurs places, et tout fait prévoir une ère nouvelle pour notre Académie.

— La Mère Supérieure et son assistante sont revenues, samedi dernier, de Roberval, où elles ont suivi les cours réguliers de l'école ménagère des Dames Ursulines; et nos deux religieuses sont préparées à recevoir des jeunes filles pour cet enseignement si nécessaire à la complète formation de la femme canadienne.

— Vingt-cinq jeunes gens sont partis, la semaine dernière, dans l'Ouest canadien pour travailler à la moisson. Puisse-t-ils nous revenir tous sains et saufs.

XX

### L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FEMININE

Classes au sous-sol de l'église Sacré-Coeur

L'ouverture des cours aura lieu le mardi, 7 septembre à 7.30 p.m. Le programme comprend des cours de français, d'anglais, de sténographie française et anglaise et de dactylographie.

Pour plus d'informations on pourra s'adresser par téléphone à Rideau 630 entre 7.30 et 9 p.m. tous les jours. Encourageons une bonne oeuvre tout en profitant des nombreux avantages qu'offre cette association.

### AVIS

Pour votre ameublement de maison et votre machine à coudre allez chez J. A. E. BROUSSE, 362 rue St-Patrice. 82-9-10-15

En l'an de grâce mil neuf cent quinze on voit des merveilles de verdure, la commission essayiste a drapé les deux-tiers de ses membres dans les plis d'une étoffe mi-verte et mi-jaune. E l'autre...

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

**CHARBON**  
50c par tonne de REDUCTION SUR le prix du CHARBON, pour du comptant, livraison immédiate, soit: \$7.75 pour le stove et egg \$8.00 pour le Nut.  
CHARBON cendre rouge ou "Red Ash", 25c de plus par tonne.  
O'BELLY et BELANGER Limited.  
Bureau, 38 rue Sparks. Téléphones, Queen 860-961.

### Elle arrête les tortures du Rhumatisme, assouplit les muscles

Un merveilleux soulagement est obtenu de suite avec Nerviline. Des articulations douloureuses et les muscles malades sont communs chez les rhumatisants. L'inflammation est grande dans les membranes. Vous pouvez employer une douzaine de remèdes et en retirer moins de soulagement que Nerviline vous en donnera dans une demi-heure.



Nerviline est une conquérante de la douleur que tous les mots ensemble ne peuvent décrire. Elle est certainement cinq fois plus forte que la plupart des remèdes non parce qu'elle affecte la peau d'une manière peu favorable—non, sa grande propriété curative est due à sa merveilleuse pénétration—elle pénètre profondément, mais ne brûle ni ne couvre d'ampoules. Frottez seulement avec Nerviline les muscles malades, les articulations raides, et re-

marquez la sensation de confort, la cessation de la douleur qui s'ensuit. Vous êtes étonné, charmé. C'est parce que les mots ne peuvent exprimer la promptitude et la permanence avec lesquelles Nerviline guérit toute maladie ou douleur dans les muscles et les articulations.

Merveilleux direz-vous. Naturel nous dirons parce que Nerviline est différente, plus forte, plus pénétrante, une vraie conquérante de la douleur. Essayez-la seulement et vous verrez si elle ne guérit pas le rhumatisme, la névralgie, le lumbago, les efforts et les entorses.

La grande bouteille de famille à 50 cents est de beaucoup plus économique que la bouteille-échantillon à 25 cents. Ayez-la aujourd'hui. Vendue par les marchands de partout ou directement de la Catarhzone Co., Kingston, Canada.

### COURRIER D'OTTAWA-EST

#### Présentation à M. Ostiguy

Les membres du Cercle Mazeno ont offert une jolie surprise à M. R. L. Ostiguy la semaine dernière. Vouant lui témoigner leur reconnaissance pour les nombreux sacrifices qu'il s'est imposés et le remerciement de son inlassable dévouement, ils se réunirent chez lui et lui présentèrent une jolie canne. M. Henri Gravelle fut chargé de lire l'adresse, à laquelle M. Ostiguy sut répondre avec éloquence. Le reste de la soirée se passa à chanter des airs canadiens et à écouter le piano automatique rendre des morceaux choisis.

#### Il nous revient

Les paroissiens apprendront avec plaisir que le Rév. P. Chabot est revenu de ses vacances.

#### Les champions

M. Eugène Beaudry et Arthur Dubé ont remporté le championnat de la série de tennis. Ils ont dû pour cela vaincre Léon Potvin et Omer Proulx avec lesquels ils étaient égaux. Une nouvelle série a été commencée et elle promet d'être bien contestée.

#### Assemblée

C'est vendredi prochain que doit avoir lieu l'assemblée mensuelle du conseil local de la société St-Joseph. Les sociétaires sont priés de s'y rendre sans faute.

#### Attention!!!

Est-ce que vous vous êtes procuré un billet pour la rafle d'un serin au profit de la société St-Vincent de Paul. Si non veuillez le faire si tôt possible. C'est pour une bonne oeuvre et tout en encourageant vous pouvez gagner ce joli serin offert par une dame charitable.

#### Condoléances

C'est avec plaisir que nous avons appris la mort de M. J. B. St-Laurent un ancien paroissien d'Ottawa-Est et un des fondateurs de notre paroisse. Nous offrons donc à la famille St-Laurent, dans cette pénible circonstance nos plus sincères condoléances.

#### Parti pour l'ouest

M. Georges Gravelle nous a quittés la semaine dernière pour aller faire les récoltes dans l'ouest.

#### Parti pour Vaudreuil

M. Langelier de la rue Main nous a quittés temporairement pour prendre une position avantageuse à Vaudreuil.

#### Coopérative

Les paroissiens attendent avec anxiété le résultat des démarches faites par le comité de coopéra-

tion afin de former une coopérative d'achat dans la paroisse.

#### Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

C'est samedi le 11 septembre que doit avoir lieu le septième pèlerinage au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Les billets sont bons jusqu'au 19 inclusivement. Le prix des billets n'est que quatre piastres. Nul doute que les paroissiens s'y rendront en grand nombre. C'est le Rév. P. Charlebois, notre ancien curé, qui en est le directeur.

#### Nos deux classes

Est-ce que les contribuables canadiens-français d'Ottawa n'ont pas droit à deux classes de la bêtise actuelle. Pourquoi ne pas faire les démarches nécessaires pour les obtenir. Il faut se hâter, l'entrée des classes se fera bientôt.

#### Bons résultats.

L'article paru dans ce courrier de la semaine dernière à propos de l'emploi du français a certainement porté de bons fruits. Continuons à parler français au téléphone et dans le service public. C'est faire preuve d'un vrai patriotisme et c'est aussi aider nos compatriotes.

Lorenzo.

### PETITE SCENE QUOTIDIENNE

Personnages.—Maman, 26 ans, Lili, 6 ans, Toto, 5 ans.

La scène se passe sur le trottoir, en face d'une pâtisserie.

Lili—Oh! comme il est beau, maman, le gâteau que tu viens d'acheter!

Toto—Oh! qu'il est gros!

Lili—Et ce qu'il doit être bon! Comment qu'il s'appelle, dis?

Maman—Je n'en sais rien du tout.

Toto—Pourquoi ce t'as pas acheté deux gâteaux au lieu d'un?

Maman—Mais parce que celui-ci est suffisant pour vous deux... Attendez, mes petits, je vais vous le partager.

Lili—Oh! non, maman! Donne-moi le gâteau que je le partage!

Maman—Soit, le voici.

Elle tend le gâteau à Lili qui s'en empare avec joie.

Lili—Merci, m'man.

Maman—Partage le vite avec ton petit frère; mais partage-le chrétiennement.

Yili—Qu'est-ce que cela veut dire chrétiennement?

Maman—En deux parties égales... Ou mieux, en donnant la plus grande part à ton frère, et en gardant pour toi la plus petite.

Lili, tendant le gâteau à Toto—Alors, partage toi! J'aime mieux cela!

### MONUMENT NATIONAL

Le salon de barbier du Monument National est sans contredit le mieux organisé de la Basse-Ville. Des massages électriques et sauniers, des "Shampoo" et toutes sortes de lotions y sont données avec le plus grand soin et toute la promptitude désirable.

BAINS DOUCHES . . . . . 25c

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL BOUTIQUE DE L'UNION.

### L'Allumette du Jour

est le produit perfectionné par une expérience de 60 ans dans la confection des allumettes.

Les allumettes SILENCE d'Eddy se tiennent facilement avec les doigts et s'enflamment immédiatement quand on les frotte sur une surface rude.

THE E. B. EDDY CO., LIMITED HULL :: :: CANADA

**GARANTIS**  
Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.  
SEULS AGENTS  
**GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY**  
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON : : OTTAWA  
Téléphone pour la connaître: Queen 192

**Cachets du Dr Fred. Demers**  
GUESSION EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE  
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.  
DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL. 19-10-10

**COLLÈGE BOURGET**  
RIGAUD P. Q.  
Ce collège, avec son expérience de soixante ans, semble répondre aux besoins d'éducation des temps présents. Par son cours Classique, il prépare le jeune homme à la prêtrise et à toutes les professions libérales, par son cours Commercial anglais, au programme duquel on ajoute une heure de français par jour, il ouvre la voie à toutes les branches du commerce et de l'industrie; enfin, à ceux qui ne peuvent disposer que de peu de temps à leurs études, il offre l'avantage d'un cours Primaire français et anglais.  
Site agréable et sanitaire. Communications faciles. Améliorations modernes.  
Reentrée des élèves le 1er septembre. 113-31 août.

**La Banque Nationale**  
FONDEE EN 1860  
Capital autorisé . . . . . \$5,000,000.00  
Réserve . . . . . \$1,800,000.00  
Capital payé . . . . . \$2,000,000.00  
Actif total . . . . . \$27,051,790.44  
NOTRE SUCCURSALE DE PARIS  
14 RUE AUBER  
Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettre de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.  
Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.  
16, RUE RIDEAU :: :: :: OTTAWA  
ST-GEO. LEMOINE, Gérant.  
 Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL  
N. LAVOIE, Jr. Gérant.

**Des avantages qu'il y a d'employer les planchers SIEGWART de préférence à tout autre plancher en béton armé**  
Très grande rapidité de montage. Suppression complète des formes en bois, échafaudages, etc., nécessaires à tout travail en béton armé. Par ce fait même les planchers Siegwart donnent le champ aux autres corps de métiers et tous les travaux s'exécutent en même temps, d'où rapidité de construction.  
Possibilité de poser des planchers par tous les temps et en toute saison.  
Les poutres Siegwart étant manufacturées, séchées et durcies dans des conditions de température normales suppriment totalement les inconvénients et les dangers des planchers en béton armé exécutés pendant l'hiver.  
La possibilité de réception et contrôle du matériel fini avant la pose, l'insonorité, l'incombustibilité, la diminution dans l'épaisseur totale des planchers, et l'incorruptibilité à l'humidité.  
Le béton des poutres étant parfaitement durci rend le séchage du bâtiment plus rapide et permet de finir les parquets et les enduits dans un temps très court.  
L'armature de poutres varie suivant les surcharges et les portées et la résistance des planchers est garantie avec un facteur de sûreté de quatre.  
En résumé les planchers de Siegwart permettent de construire très rapidement tout en évitant les dangers d'un décintrément prématuré dans le cas du béton armé; donc sécurité complète.  
**Canadian Siegwart Beam Co.**  
103, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL  
**SIROP DU DR FRED. DEMERS**  
POUR LES ENFANTS  
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.  
DEPOT: 309A, RUE ST DENIS, MONTREAL 19-10-10

### Le médecin dit qu'il n'y avait d'espoir que dans une opération

Sceptique quand il commença à se servir de l'Onguent du Dr Chase. Le soulagement vint vite.

Volé un récit simple, véridique, concernant l'Onguent du Dr Chase. Vous pouvez lire entre les lignes de cette lettre la gratitude que ressent son auteur. On ne souffre pas d'hémorroïdes affreuses dix années durant sans apprécier le remède qui nous en guérit.

Presque chaque courrier nous apporte le récit de quelque personne qui s'est guérie des hémorroïdes par l'emploi de l'Onguent du Dr Chase. Nous ne nous servons jamais de ces récits sans la permission de l'auteur et sans avoir la certitude que la guérison est véritable et que l'auteur est une personne digne de foi.

On peut croire que l'opération est bonne pour les hémorroïdes, même qu'il n'y a pas d'autre guérison. Écrivez à M. Ingles, joignant un timbre pour la réponse. Il vous dira qu'il est inutile de souffrir des hémorroïdes, dépenser de l'argent et se risquer à subir une opération. Le soulagement et la guérison viennent avec l'emploi de l'Onguent du Dr Chase.  
M. Ernest W. Ingles, Pontleton, C. A., écrit: "J'ai souffert des hémorroïdes dix ans et, bien que j'essayasse

toutes sortes d'onguents et d'injections je n'eus de soulagement que lorsque j'essayai l'Onguent du Dr Chase. Quand je commençai le traitement je n'avais aucune confiance en l'onguent parce que j'avais été examiné par un médecin bien connu à Vancouver et il m'avait dit qu'il n'y avait qu'une opération qui put me soulager. Je fus surpris du soulagement que me procura la première boîte et aujourd'hui, après en avoir employé quatre autres, je suis pratiquement guéri. Mon état est si sérieux que je n'avais de repos ni le jour ni la nuit et c'est pourquoi les résultats furent si merveilleux."

Vous pouvez avoir l'Onguent du Dr Chase chez tout pharmacien, à 60c la boîte. Si vous ne voulez pas risquer ce montant, envoyez deux cents en timbres pour frais de poste, en mentionnant ce journal, et nous vous enverrons une boîte échantillon gratis. Nous sommes si sûrs que toute personne souffrant d'hémorroïdes obtiendra du soulagement de l'emploi de cet onguent que nous n'hésitons pas à vous faire cette offre. Edmonston, Bates and Co., Limited, Toronto.

# UNE LETTRE D'ARMAND LAVERGNE

## Il répond au "Standard" de Kingston "WE ARE NOT ONE BIT TERRIFIED"

Il y a quelque temps, le Standard, de Kingston, publiait un violent article sur ce qu'il appelle le péril Canadien français.

Notre ami, M. Armand Lavergne, a, ces jours derniers, répondu au point au Standard, dans une lettre que ce journal a publiée et dont voici le texte original complet, de lecture intéressante et de documentation solide.

Nous le donnons en anglais, la masse de nos lecteurs, élèves des écoles bilingues, comprenant aussi bien l'anglais que le français: To the Editor, of the Kingston Standard,

Dear Sir,—I have received the copy of the article published by your interesting paper, which article is entitled, "The menace of the hyphenated French-Canadian."

Of course you do not expect me to say that I share all the opinions it contains, but I certainly have no objection to state that I am always interested to hear the other side's views and ideals; and it is a matter for gratitude when, in this country of hypocrites, one finds oneself in front of opinions or convictions expressed frankly and without disguise.

This is certainly the case of your article; I feel sure it is sincere, although facts, unintentionally, I have no doubt, are misrepresented.

You first deal with the enlistment of French-Canadians and you denounce it as being "a sorry showing." It seems to me that, (from your point of view), you could have applied this to all Canadians. It is a well known fact that at least eighty per cent of our contingent were composed of men born out-side of Canada. Many of them were foreigners, Russians, Roumanians, Americans, even Germans and Austrians, and I know of one Highlander, in the Montreal 5th Highlanders, who is an Italian and not even a British subject.

What is the respective share of the Canadians, English or French? If you take the trouble to go to the militia department in Ottawa, you will find out that in the first contingent, proportion kept according to population, there were more French-Canadians than English-Canadians.

Here are a few figures taken from three Ontario regiments, Royal Canadian Horse Artillery, O. C., Lt-Col. Henri Panet, (French Canadian):

"A." Battery—263 men, 4 officers—189 foreigners, 58 English-Canadians, 16 French-Canadians.

"B." Battery—226 men, 6 officers—168 foreigners, 42 English-Canadians, 16 French-Canadians.

No. 1 Heavy Battery, (Toronto)—214 men—143 foreigners, 48 English-Canadians, 23 French-Canadians.

The 48th Highlanders of Toronto had almost a company of French-Canadians of Sault Saint Marie; the adjutant of the regiment was a French-Canadian, Captain, (now Lt-Col.) Dansereau, and they had to complete their cadres to take one officer of the 61st Regt. de Montmagny, Capt. MacLean, who in spite of his Scotch name is a French-Canadian as is often the case in our province.

Since then, five entirely French-Canadian regiments of infantry have been formed and raised, the 22nd, now at the front, the 41st, the 57th, the 69th and the 70th, not counting our compatriots enlisted in English-speaking regiments and in the artillery, cavalry, the army medical corps and other auxiliary services. And it did not prevent

the three first named regiments to send repeatedly drafts of 250 men to needing English regiments.

Why conceal these facts and is it making for national unity to seek a quarrel of this petty nature?

Although differing with them on the nature of duty and obligations to the Empire, I have the greatest admiration and respect for those who enlist and sacrifice their life for their ideals. And to me, although I share not their beliefs, they are worthy of great praise, a praise I am sorry that I cannot grant to the bombastic jingo who shout for men to go and enlist and get killed, while they stay comfortably at home, knowing that the only fire they will have to face will be that of their grate.

It has no objection in repeating that I do not believe in the participation of Canada in imperial wars, "foreign wars." It is my conviction; but is it that of my compatriots? I wish it were, but I am afraid it is not and that on this question, I am in the minority.

It supposes this DISLOYAL statement will shock many with a pious horror; I am willing to stand my trial for high treason, even in Ontario, and I think it would be found there was no ground for the indictment.

In the Empire we are either a colony or a sister nation; if we are a colony, we have the obligation of a colony, that is "the territorial defence of this country." We did not decide this, we are not allowed to do this kind of thing; it has been done by Great Britain, as you will see in Lord Grenville's message to Sir G. E. Cartier, when he was minister of militia. And this obligation every French-Canadian will fulfil to the last drop of his blood, just as he has done in the past, when the Anglo-Saxons in the States were in rebellion and those in Canada, awaiting the result of the contest on the Island of Orleans.

"But we are a sister nation!" I hear the jingoes crying. Are we? Then we should not only have the obligations but also the rights of imperial citizenship. The only right a colonial has in the present war is that of being killed; why are we not granted our share in the control of imperial affairs? This has always been denied us by Great Britain. "It is an imperial prerogative," says Mr. Asquith, "which Great Britain cannot and will not share." Very well, but if she wants to treat us as colonies let us on the other hand safeguard our colonial prerogatives. I have my affections for Great Britain or for France, but my sole interest is in Canada.

You must admit that our participation in this war is voluntary, our enlistment is also voluntary. Therefore it is open to discussion, unless we are living in Germany. But let me say that if, I believe, you believe, as the majority of the people you pretend believe, that we have an obligation to participate in this war, that Canada's life itself is in jeopardy, I would not think that we were doing our duty, except perhaps in a mean and miserable way. We are sending to the war about 150,000 men; we could send at least 600,000 with conscription.

Canada is in danger, say you; then the greatest effort we can give is required from us. The Canadian jingo government and the equally jingo opposition cry out that the Empire is going to

ruin if we do not come to its rescue, that it is our solemn duty. And what are they doing in face of their own declarations? The house is on fire they tell us, and they fight the conflagration with a pail of water, when they have stored away at home a steam pump.

Are they sincere or playing a game of hypocrites that can work equally with the jingo and the nationalist Canadian? They are afraid to do what is their duty from their point of view, because they know that public opinion in this country would rebel against compulsory service. These loyal Imperialist still like power and office better than their principles.

Was it Johnson who said that patriotism was the last refuge of scoundrels?

We fought in 1910 in Drummond and Arthabaska, and in 1911, with conservative financial aid and tory complicity against the participation of Canada in Imperial wars. If such principles are treasonable to-day, they were treasonable then. How could the loyal Tories accept them and the men defending them?

I could not believe in such hypocrisy. They must have been most acceptable at those times, then why should they be today?

Our public men's position in face of that seems illogical; but allow me to say so, is yours any better? You are making great, noble appeals to defend civilization, right and liberty in Europe against Teuton tyranny. But what is going on in your own province under this standard of liberty? You raise your voice so that French-Canadian children shall not be allowed to learn their own tongue and you ask to "either throttle or muzzle" those protesting against such an injustice. Is this not the Prussian system? I am beginning to think that the hyphenated French-Canadian is too British for this country.

When you denounce German methods have you ever thought of the words of the Master: "And why beholdest thou the mote that is in thy brother's eye, but perceivest not the beam that is in thine own eye?"

But what gives us more pleasure is your serious talk of "the menace of the hyphenated French-Canadian." I have never read anything so funny and so untrue to history. Why even under the French regime we ceased to call ourselves solely "Canadians." This is our country; we know and love no other. Most of our English-speaking compatriots have not yet decided whether Canada of Great Britain was their country and many of them still call England home. This is not the case with us; French-Canadians love Canada first and last.

To this; to the generous treatment we have given the English-speaking minority in this province of Quebec; to our offers of brotherhood; to our attachment to our noble and beautiful language, (and is there in humanity a loftier sentiment?) you answer by a threat of wiping us out of Canada, a direct appeal to civil war.

Here is our answer. We are not one bit terrified! We want to live in peace, to live and let live; but we are no cowards. We belong to the race that is to-day giving to the world the greatest lesson of courage, of dignity and of patriotism the world has ever known. So threats of this description do not even make us shiver.

God save our Canada of such a fratricide as the one you preach; but if you want it, here we are. We are not and shall not be the aggressors; but let me remind you of Canadian history: we are one to three in this country, and we have always beaten our enemies in this proportion; we think that history repeats itself, and that the game would be fought on even forces.

I deplore your article because it is false as to facts; I deplore it because it will make for national unity; for the good of Canada, we are equally interested in; but it is certainly a frank expression of opinion. We know where we stand with you and we will prepare for same.

The French Canadian is peaceful and generous; but proud enough not to falter before the threats of ignorant fanaticism.

You conclude by saying that you stand in the open; that where we have always been and that is where we shall fall, if fall we have to. We are not, on our side, "eager for the fray," but, believe me, WE ARE READY.

Armand Lavergne.  
Quebec, August 17th, 1915.

### L'épargne canadienne

(Suite de la première page.)

Il ne faudrait pas croire cependant que le peuple canadien est aussi économe et proportionnellement aussi riche que son cousin de France. Par le contact avec les Américains et les Anglais, le cultivateur de la province de Québec devient, petit à petit, spéculateur. Combien de fois déjà, il a été échaudé dans des entreprises de prêts coopératifs, d'immeubles, de mines d'or!

C'est pour cela que nous avons cent fois réclame une loi provinciale plus sévère pour empêcher ces odieuses exploitations. Non seulement on fait subir des pertes injustes aux plus utiles de nos concitoyens dans une foule d'entreprises sans fondement, mais on lui enseigne, à force de dupes, à dupes lui-même. On lui inflige une perte morale en même temps que des pertes d'argent.

La province de Québec n'est peut-être pas la plus riche de la Confédération, au point de vue des richesses naturelles dont elle est cependant très abondamment pourvue, mais, au point de vue de la richesse par "capita", elle tient certainement la tête au tableau d'honneur de l'épargne. C'est une chose à encourager par tous les moyens possibles. C'est grâce à l'épargne que nous souffrons moins que les autres des perturbations du monde commercial et financier.

Nous disons souvent que la province de Québec est foncièrement conservatrice. Son attachement aux traditions et sa vertu d'économie le prouvent. Puisse-t-elle, fidèle à cette excellente mentalité, ne jamais donner dans les défauts contraires!

### L'Evènement.

#### Le collège de Sudbury

(Suite de la première page.)

Le collège du Sacré-Coeur est de surcroît à ces multiples besoins. Il se fait fort d'y réussir, avec le bienveillant patronage de l'autorité ecclésiastique et du clergé, et la coopération intelligente de la population catholique. Le gage de son succès est la fin elle-même qu'il se propose, c'est-à-dire la formation d'hommes de devoir et d'initiative, d'hommes à l'intelligence cultivée et au caractère fortement trempé. Les Pères qui dirigent ce collège sont fermement persuadés que c'est là l'unique éducation capable de doter l'Église et la patrie de serviteurs dévoués et de valeureux défenseurs.

Tout dans la méthode suivie par eux conduit à cette fin: enseignement religieux et profane, lectures, cercles littéraires, séances, congrégations, jeux même et récréations. Cette méthode, qui est celle de tous les collèges des Jésuites, a fait ses preuves en Europe et en Amérique. Elle tend au développement entier et harmonieux

de toutes les facultés. Son but n'est pas de bourner l'esprit d'un grand nombre de connaissances superficielles, mais de donner, en même temps que l'instruction, une solide culture de l'intelligence et du cœur. Le produit d'une telle éducation sera l'homme de jugement, à l'intelligence forte et lucide, à la conscience droite et éclairée.

Ouverture des classes le 1er septembre.

A. M. D. G.

### La durée du parlement

Les politiciens se préparent à la grande lutte politique qui devra se livrer au Canada d'ici un an, si les lois ordinaires suivront leur cours. Le parlement fédéral actuel ne peut durer au-delà du onze septembre 1916, à moins d'une permission spéciale du parlement britannique.

Une élection générale, dans un temps de crise comme celui que nous traversons, ne semble pas être beaucoup dans l'intérêt du pays. Est-il possible d'adopter maintenant une politique qui soit sans le véritable intérêt de la guerre? Non seulement la carte de l'Europe va être modifiée, mais bien des notions économiques qui ont prévalu jusqu'à nos jours seront changées.

Nous espérons bien que la guerre sera terminée avant septembre 1916, mais en connaissons-nous suffisamment les conséquences pour nous prononcer en connaissance de cause sur la politique à suivre pendant les cinq années qui suivront? Il est vrai que la grande préoccupation sera de trouver des fonds pour payer nos intérêts, aura-t-on recours à la taxe directe ou aux impôts de douane? Comme les deux partis sont aussi protectionnistes l'un que l'autre, on aura sans doute recours à ce dernier moyen pour remplir les coffres du gouvernement, saura-t-on sur quels objets devront porter les impôts de douane? Devra-t-on considérer le tarif protecteur comme s'appliquant à un pays agricole ou à un pays industriel? Saura-t-on en temps quels seront les marchés du monde qui devront le plus favoriser le développement de nos ressources naturelles? Et cette guerre ne nous créera-t-elle pas des obligations nouvelles auxquelles il nous faudra répondre?

Il est bien vrai qu'il est toujours dangereux d'ébaucher une loi sur laquelle reposent les garanties de nos libertés. Les dangers créés par la prolongation d'un parlement au-delà des limites ordinaires sont-ils plus grands que les torts à peu près inévitables qui causeront au pays des élections générales dans un temps où l'électorat ne peut raisonnablement pas être préparé à donner un verdict en connaissance de cause?

Il y a là un problème sérieux à étudier pour les économistes; il n'est certainement pas trop tôt pour discuter la question.

### "LE DROIT"

Profitez de l'occasion de la visite de nos agents sous peu pour avoir une jolie prime donnée gratuitement pour un an d'abonnement au journal "Le Droit".

Pour plus de renseignements s'adresser à M. P. A. Larocque, agent principal du journal "Le Droit" à Hull. Tél. Queen 7905.

116-jno

### JARDIN D'ENFANTS

Jardin d'enfants pour garçons de 5 à 12 ans. Pension \$10 par mois, blanchissage compris. S'adresser à Sr Supérieure, Jardin d'Enfants, St-André, d'Argenteuil 104-12 Août

### DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons	Plomberie,
des Spécialités	Chambre de bain
d'Installation	moderne
d'Appareils de	et absolument
Chauffage	sanitaire.
à eau chaude ou	Ouvrage
à vapeur	Irréprochable et
	Garanti.



**J. Alph. LANGELIER**  
310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.  
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario  
Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.  
TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

## Au Clergé d'Ontario

Notre installation perfectionnée nous permet de fournir des cierges, des chandelles, des lampions, des bougies, etc., à des prix limités.

De plus nous nous engageons à verser à la caisse de dépense des écoles bilingues d'Ontario un pour cent sur toutes nos ventes dans cette Province.

Notre représentant visitera tous les presbytères et les communautés religieuses d'Ontario, qu'on lui réserve les commandes.

Si la guerre continue le prix de l'huile de huit jours pour lampes de Sanctuaire augmentera à l'hiver. Nous en avons à \$1.00 le gallon, qu'on s'en approvisionne. Nous portons toute l'attention nécessaire aux commandes par la poste.

## F. Baillargeon

ST CONSTANT Comté Laprairie, Qué.

### Entrepreneur Constructeur

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement.

Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

### Calixte Dubé

219 RUE BELL, OTTAWA  
Tél. Carling 2042

### L'homme Élégant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

### Napoléon LaFleur

182 RUE RIDEAU :: OTTAWA.  
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour la belle saison.

## Vous avez besoin de chaussures

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR LES CHAUSSURES DE

### La Compagnie de Fraserville, Québec

Elles sont aussi bonnes que les meilleures; Elles sont à aussi bas prix que les autres et UN POUR CENT DU COUT VA au fonds de secours pour la défense des écoles bilingues d'Ontario.

Si votre fournisseur n'a pas ces chaussures, insistez ou écrivez à La Compagnie de Chaussures de Fraserville Ltée., Québec.

### FEUILLETON DU "DROIT"

(Quelques Extraits, faveur de l'auteur, 1897.)

## Dans la Vallée de l'Ottawa

Par le Rev. Père Alexis, de Barbezieux Capucin

No. 77

Du haut de cette galerie extérieure on parle à une foule abondante de voyageurs réunis sur la grève les puissantes voix des Durrocher, des Bourassa, des Brunet, des Reboul et de plusieurs autres dont les noms sont légendaires dans nos paroisses. C'est du haut de cette galerie qu'on entendit souvent la voix sympathique et vibrante de Mgr Guigues. Il y paraissait avec les insignes de son autorité diocésaine, il était un père et un évêque, un missionnaire et un représentant du Souverain Pontife, un frère et le plus ardent adversaire de la boisson, des juréments, des folies de la jeunesse et

des autres vices, auxquels sont exposés les gens pour qui les lois divines et humaines n'ont pas été principalement dans les forêts un grand sujet de méditations.

Nous ne pouvons pas citer tous les missionnaires des chantiers, ils furent légion. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de parler d'eux dans le cours de ce livre. Le seul dont nous ferons ici une mention spéciale est le père Reboul qui, après vingt ans consumés dans ces travaux, mourut enfin sur la brèche, à Mattawan, en 1877, et dont les restes bénis reposent dans l'église de Hull.

Aujourd'hui l'ancienne organisation des missionnaires des chantiers s'est modifiée. Le pays tout

entier, se trouvant divisé entre les différents districts paroissiaux, les curés visitent volontiers, l'hiver, les bûcherons qui font chantier dans les limites de leurs paroisses. Ces jeunes gens mènent le plus souvent, dans les bois, une vie exemplaire; ils reçoivent avec joie leur pasteur qui leur apporte des nouvelles de leur famille, et contribuent avec la même générosité qu'autrefois, au soutien des prêtres et des missions pauvres.

Le grand danger pour nos voyageurs est le séjour dans les villeges pendant les longs chômages de l'été. Beaucoup y perdent dans l'ivrognerie et la débauche, l'argent si péniblement gagné, et, ce qui est pire, la moralité. Ces hommes oisifs, réunis par centaines dans des hôtels spéciaux, succombent naturellement à une foule de suggestions malsaines. Il y a quelque chose à faire pour réprimer ce mal. Plaise à Dieu qu'une société de bienfaisance, ayant pour but de rapatrier les voyageurs à la fin de leur contrat, et de déposer à la caisse d'épargne les économies de leur hivernage, réussisse à se fonder, sous le haut patronage de nos évêques.

### Défrichements

Après avoir parlé des chantiers,

il convient de dire un mot du défrichement des forêts, qui les suit, pour ainsi dire, à la piste.

D'ailleurs, le lecteur européen, et peut-être maint lecteur canadien, nous sauront gré de leur apprendre ce que nous entendons par les mots de colon et de missionnaire. Ici colon est synonyme de défricheur, et missionnaire veut dire curé ambulant d'un vaste territoire.

Le colon qui s'établit, pour réussir, doit être pourvu de deux choses: de beaucoup de courage et d'un peu d'argent, car rien n'est plus dur et plus ingrat que les commencements de son entreprise. Il choisira une terre fertile et facile à défricher, sans marécages et sans montagnes, et si c'est possible, à proximité d'un chemin déjà ouvert. Les terres publiques sont divisées en lots de cent arpents et se vendent, d'ordinaire, de trente à soixante cents l'arpent, ce qui met le lot entier au prix de trente à soixante piastres. On appelle squatters ceux qui se placent sur des terres non arpentées ou qui n'ayant pu retirer leurs titres de propriété, se contentent d'en payer, jusqu'à nouvel ordre, la rente.

A peine arrivé sur les lieux, le

premier soin du colon est de se construire un abri. Cette maison, ce chantier, comme on l'appelle, se compose d'un seul appartement dont les murs, en troncs équarris, s'élevaient à dix ou douze pieds de hauteur. La toiture de bois, creusé en longues dalles, est percée d'un trou par où s'échappe la fumée du poêle qui chauffe l'intérieur. Une fenêtre donne le jour; de l'argile et du torchis, renouvelés chaque année, ferment, hermétiquement les troncs et les fissures du logis. C'est dans cette salle de quelques pieds carrés que le colon s'installe avec sa famille et ses richesses. Le long d'un côté de la muraille, règne une estrade, sur laquelle on étend des branches de sapin. C'est la couche commune. Une table, deux banes, deux escabeaux, un coffre, voilà le reste du mobilier.

Le village le plus proche est souvent à trois ou quatre lieues; et si les chemins manquent, ce qui est le cas ordinaire, dans la première année de son établissement, le défricheur devra aller chercher et porter sur ses épaules, ses instruments de travail, les sacs de farine et toutes ses provisions. On en a vu trouver la mort, engloutis dans les fondrières de la forêt, ou surpris par une de ces "poudres"

si fréquentes en hiver.

Une fois installé, le colon se hâte d'éclaircir les alentours de sa cabane. Dans l'espace de quelques jours les arbrisseaux sont rasés, les corps morts, arbres déracinés, troncs pourris, sont sciés en morceaux, mis en tas et brûlés. Les grands arbres restent seuls debout couvrant le sol de leur ombre. Ce sont: l'orme blanc, dont les branches forment parasol à soixante pieds de hauteur; le frêne blanc, le hêtre, le tilleul ou bois blanc, haut parfois de quatre-vingts pieds; le mérisier gigantesque, rival de l'acajou, le sapin pyramidal, le pin, roi de la forêt, dont la tête se balance jusqu'à cent cinquante pieds. Ces deux derniers arbres, recherchés par les marchands de bois, sont devenus rares aujourd'hui. Les érables, l'arbre national, forment d'épais bosquets qu'on conserve avec soin pour en faire des "érablières" ou sucrières.

Le bûcheron s'attaque alors à la forêt. Il frappe l'arbre, non point à ras le sol, mais à la portée de son bras, c'est-à-dire, à deux ou trois pieds de terre. En quelques instants, sous les coups de hache le tronc fléchit, il tombe avec un fracas épouvantable, écrasant dans

sa chute le taillis environnant. Il est alors déposé de sa ramure, puis scié en billots d'une dizaine de pieds, et abandonné sur le sol jusqu'au printemps.

Le Canadien est le meilleur bûcheron que l'on connaisse. Deux hommes peuvent faire aisément, dans leur hiver, quinze arpents de terre neuve; c'est ainsi qu'on appelle le défrichement. Quant aux souches et aux racines, on ne s'en inquiète point elle pourriront dans la terre, à moins qu'au bout de quelques années, on ne les en arrache-souches.

Le colon passe l'hiver dans ces rudes travaux. Si ces enfants sont en âge, il les envoie aux chantiers, d'où ils reviendront, avec une centaine de piastres, au printemps.

Vers la fin du mois de mars, lorsque le soleil a pris la force et que la neige s'est ramollie, c'est le temps où la sève monte au tronc des érables. Le colon part pour sa sucrerie. Il dresse à la hâte une cabane, établit un foyer, sur lequel il suspend un énorme chaudron.

(A suivre.)

Il y a des influences funestes qui s'exercent sur la vie entière.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Vents frais de l'Ouest et du Nord. Généralement beau et froid aujourd'hui et demain vendredi.

RESUME DE LA GUERRE

L'avance dans les Dardanelles est coûteuse de part et d'autre. Les alliés envoient toujours de nouveaux renforts dans la Péninsule de Gallipoli. Une flotte allemande bombarde Riga. Les négociations diplomatiques se continuent activement dans les Balkans. Engagements d'artillerie sur tout le front français.

LES TERRAINS DE JEUX

Belle journée des enfants.—L. A. R. rehausent de leur présence l'éclat de la fête.

Le premier concours annuel d'athlétisme pour tous les enfants des divers terrains de jeu de la ville a eu lieu hier au parc Lansdowne et a remporté un beau succès. Près de 800 enfants ont pris part à cette fête. L. A. R. le duc et la duchesse de Connaught ont rehaussé de leur présence l'éclat de cette journée des enfants.

On remarquait parmi les personnes d'influence qui s'étaient rendues à parc Lansdowne Mesdames Adam Short et J. W. Garrett, Gerald H. Brown, président du comité des terrains de jeu, les commissaires Fisher et Nelson; M. W. J. Neale, directeur des terrains de jeu, et J. C. Spencer, secrétaire de l'Association des terrains de jeu d'Ottawa.

Les directeurs des jeux étaient: E. McNally, Kenneth Cassels et Eugène Gaulin, juges des sauts; J. H. Monley, Miles Mac Murphy, Breney et Brenot, juges des courses pour jeunes filles; MM. W. Bourbonnais, E. Gaulin et B. Taibot, juges des courses pour garçons; MM. Ritchie, Dowd, Mlle Eastcott, pavillons de rafraichissements. Mlles Charron et Gagné.

La compagnie des tramways avait mis des voitures gratuites à la disposition des jeunes. L'avant-midi se passa à décider les épreuves dans les sauts, les courses, etc.

Une joute de balle au camp eut lieu dans le cours de l'après-midi. L'équipe représentant Mechanicville, Plouffe et Lansdowne a défait l'équipe des terrains Bingham, Anglesea et Fladstone par un score de 5 à 2. Il y eut aussi courses, sauts en hauteur et plongeur. Tous les enfants étaient enchantés de la journée agréable que les directeurs de jeu leur a fait passer.

L'ETAT FINANCIER DU CANADA

Les obligations municipales et provinciales ont été payés.—Les finances du pays sont florissantes.

Quoique la situation financière soit plutôt mauvaise, on a appris à Ottawa que toutes les obligations provinciales et municipales du Canada qui avaient été contractées à Londres au début de la guerre avaient été pour la plupart remboursées. Ce record est une preuve irréfutable du crédit dont jouissent nos institutions à Londres.

Une seule difficulté

L'unique difficulté, qui ait surgi cet été, fut occasionnée par le retard temporaire que la ville de Prince Rupert mit à solder les 280,000 livres sterling échues en juin dernier. Les autorités impériales avaient d'abord refusé de sanctionner une extension de six mois, mais après des pourparlers entre les autorités canadiennes et britanniques, la transaction a été régularisée. Une partie de l'emprunt a été réglée au moyen d'argent puisé aux Etats-Unis.

COLLEGE DU SACRE-COEUR, Sudbury, Ont.

Collège classique et préparatoire, sous la direction des Pères Jésuites. Enseignement bilingue au cours classique. Cours préparatoire français et anglais. Matières commerciales enseignées conjointement avec le cours classique. La rentrée aura lieu le mercredi soir, 1er septembre, pour les pensionnaires et le lendemain matin pour les externes. Pour tous renseignements, s'adresser au Rév. P. N. PARE, S. J., collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont. 123-C

Leçons privées de français, d'anglais, d'arithmétique. Enseignement individuel. S'adresser personnellement à 281 rue Clarence. 115-jno

BREST-LITOVSK EST PRISE PAR LES TEUTONS

L'armée d'Angleterre jugée par un Français. — Une menace turque. — Les opérations russes en Pologne. — Un espion allemand aux Etats-Unis. — L'affaire de l'Arabic.

Paris, 26.—Le gouvernement a maintenant sous son contrôle les usines capables de produire des canons, des fusils, des projectiles, et des explosifs, a déclaré M. Lloyd George, ministre anglais des munitions, au cours d'une interview accordée à M. Charles Humbert, le nouveau propriétaire du "Journal". "Le gouvernement contrôle aussi toutes les fonderies, les fabriques de mécanique et d'outils et pas une livre de métal ou une pièce n'est produite par cette vaste organisation industrielle, qui ne soit destinée à l'usage de nos armées. Cette guerre ne doit pas se faire avec de fortes portées, mais avec des machines."

D'après les dires de M. Lloyd George, M. Humbert croit que les préparatifs anglais sont maintenant en bien des façons supérieurs à ceux de la France. Il déclare que l'armée qui est encore en entraînement sera l'une des plus puissantes que le monde ait jamais vues, et quand plus tard on pourra dire ce que les Anglais ont fait, l'univers en sera abasourdi d'admiration.

Athènes, 26.—La rumeur circule ici que la Turquie a menacé de signer une paix séparée avec les alliés, à moins que l'Allemagne ne déclare la guerre à l'Italie, d'après une dépêche spéciale aux journaux du matin.

Pétrograde, 26.—Par suite de ordres reçus des autorités militaires la garnison d'Ossowetz s'est jointe à l'armée de campagne russe, le 22 août, évacuant la forteresse, après avoir fait sauter les fortifications permanentes, incendié les édifices, et enlevé ou mis hors d'usage les canons ce qui met un terme à une année de défense courageuse du principal passage de la rivière Bobbr.

Pétrograde, 26.—Bialystok serait encore aux mains des Russes, mais une grande partie du chemin de fer du nord et de l'ouest est maintenant aux mains des Allemands. L'on s'attend à ce qu'ils fassent tout en leur possible pour étendre leurs lignes vers Grodno, la prochaine forteresse importante dans cette région. Dans l'intervalle les Austro-Allemands continuent à serrer les flancs de la forteresse de Brest-Litovsk du nord et du sud, des batailles importantes ont lieu dans les environs de Pischea et Kovel.

Londres, 26.—Une dépêche de Paris dit qu'on a obtenu une confirmation de la nouvelle qu'un sous-marin russe a coulé le croiseur allemand "Augsburg" lundi dans la Baltique au nord de Dantzig.

Rome, 26.—On mande d'Athènes que l'on croit la mobilisation des troupes grecques imminente.

Paris, 26.—Le rapport d'une audience accordée par l'empereur Nicolas est télégraphié au "Matin" par Jean Cruppi, ancien ministre des Affaires Etrangères en France.

L'empereur a dit: "Les paysans me parlent en termes affectueux. Chaque jour je reçois des lettres, où ils disent: "Tenez ferme, nous nous soutenons tous." la voix du monarque était ferme et claire, lorsqu'il parla de la résolution de tous les Russes de pousser la guerre jusqu'à la victoire nécessaire pour assurer la liberté de l'Europe, le Tsar a ajouté: "La France peut être sûre que nous nous battons jusqu'à ce qu'une victoire complète nous soit assurée."

New-York, 26.—Un réserviste allemand du nom de Gustav Kopsch a été arrêté hier soir, par les agents du ministère de la Justice, et l'on a trouvé sur lui des photographies, et des cartes topographiques du mort Monroe. Ne pouvant fournir un cautionnement de \$5,000 il a été conduit à la prison du district.

Washington, D. C., 26.—Les dépêches de Berlin font dire au chancelier impérial que si le commandant du sous-marin teuton a outrepassé les pouvoirs que lui conféraient ses instructions, le gouvernement allemand fera des excuses aux Etats-Unis. Le Chancelier aurait également affirmé qu'il est impossible de dire, si le submersible a dépassé les bornes que lui traçaient ses instructions tant qu'on n'aura pas mis les faits en pleine lumière. Le gouvernement ne sait pas encore si une mine ou une torpille a détruit le navire ou si sa conduite n'aurait pas justifié le sous-marin d'avoir agi comme il l'a fait.

On tient de source non-officielle qu'on a fait demander l'ambassadeur Gérard hier après-midi. Cela porte à croire qu'on peut recevoir prochainement un rapport définitif sur l'attitude du gouvernement teuton. Le comte Bernstorff est arrivé aujourd'hui de bonne heure de New-York, on dit qu'il va conférer avec M. Lansing.

Berlin, 26.—Les Allemands se sont emparés de la forteresse russe de Brest-Litovsk.

CHEZ LES POMPIERS

Démonstration intéressante par la brigade locale.—On change le nom de l'Association.

Dimanche prochain

A la grande salle du Monument National, dimanche prochain soir, il y aura assemblée des contribuables de la ville d'Ottawa favorables à l'enseignement du français pour y discuter la situation qui leur est faite et aviser aux meilleurs moyens à prendre pour protéger leurs droits à la surveillance de l'éducation de leurs enfants. C'est une question brûlante qu'il importe de discuter froidement aux points de vue qui nous intéressent le plus, de manière à ne pas léser en quoi que ce soit les légitimes aspirations de ceux avec qui nous vivons, mais aussi de manière à faire respecter les droits inprescriptibles que nous avons comme sujets anglais et premiers occupants de ce pays.

Les écoles doivent ouvrir mercredi prochain, il est temps de savoir si les Canadiens français de la Capitale vont capituler honnêtement devant l'autocratie ou s'ils vont continuer la résistance si digne et si importante qu'ils ont maintenue depuis le commencement de la lutte; il est temps de savoir s'ils sont contents d'être dépourvus de leur droit de vote, de leur qualité de citoyens libres pour se laisser conduire par une commission quelconque qui usurpe des pouvoirs qu'elle n'a pas et qui ne peut représenter nos aspirations plus que notre idéal et qui ne peut s'attendre en conséquence à ce que nous lui confions nos enfants.

Aujourd'hui

Ce matin, les chefs iront à Hull visiter le département des incendies de la ville transpontine, suivie d'une excursion en automobile dans les Laurentides. Un dîner champêtre sera servi aux visiteurs

Ce soir, concert-boucan à la caserne No 4. Il y aura lutte, boxe et gymnastique par des artistes de renom.

Le président de la commission dit qu'il ne pouvait pas plus accepter l'affidavit de ce monsieur qu'il a voulu accepter ceux de Keever et de Woodworth. Il a de nouveau insisté auprès de Woodworth pour qu'il fasse bien comprendre à son ami Keever que sa présence est absolument nécessaire à la commission et surtout à sa bonne réputation.

On va faire faire un examen médical du vétérinaire et s'il est réellement incapable de voyager pour venir au Canada, on trouvera un autre moyen de faire rendre le témoignage du Dr Chipman.

M. Walter Moore

De nouveau Walter Moore, propriétaire d'une écurie de louage a été appelé dans la boîte au sujet des 25 chevaux qu'il a vendus au gouvernement.

Il dit que ses vingt-cinq chevaux dont 14 avaient été achetés quelques temps avant la guerre lui avaient coûté \$3,930. Il eut \$4,400 pour le lot, ce qui est un profit de \$470. Il ne voulait pas rabattre un sou.

Un témoin assura qu'il vendit un cheval à Moore et que ce cheval tombait dans le chemin. M. Moore nia ce détail mais dit qu'il avait acheté dans le but de le vendre au gouvernement et il ne savait pas son âge. Il lui coûtait \$100.

Cependant plusieurs des chevaux de Moore, d'après son propre témoignage étaient assez avancés en âge mais ils étaient tous très utiles. Il dit qu'il a vendu plusieurs chevaux qui valaient au moins \$200 et plus, pour une

Occasions -



Chapeaux non-garnis

Un nombre limité de nouveaux chapeaux. Sailors d'automne pour dames. Toutes les nouvelles modes en velours noir. Il y a une grande variété de formes. Bords larges ou étroits. Tant qu'il y en aura vendredi et samedi. Spécial 99c

Jolies Blouses

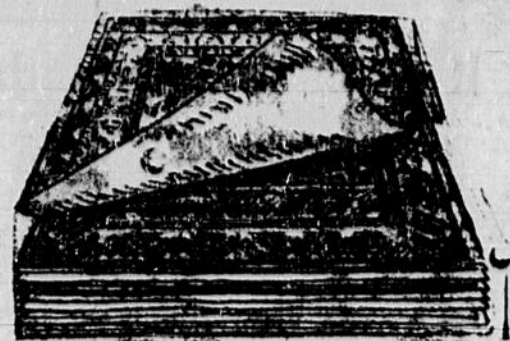
Un très bel assortiment de jolies blouses distinguées faites de soie Mummy Jay. Ces blouses sont ce qu'il y a de plus nouveau pour la mode. L'assortiment comprend un grand nombre de jolis modèles. Il faut les voir pour les apprécier à leur juste valeur. Les couleurs sont le blanc et le noir et blanc. Nouveaux collets. Manches longues. Garnitures de dentelle et de velours ou de boutons-perle ainsi que d'évoirette. Valeur régulière de \$3.00. Spécial \$1.39



Stores

En faisant la revue de notre stock, nous nous apercevons qu'il nous reste un autre lot de stores désassortis. Le lot comprend des valeurs de 80c à \$1.80. Les couleurs sont le blanc, le crème et le vert. Pour écouler 39c

Marchandises utiles, de saison et à la mode vendredi chez "FREIMAN"



Tapis Bruxelles à partir de \$6.39

Une occasion d'or. Nous vous conseillons de vous en procurer plusieurs tandis que les prix sont très bas. Ces rugs sont reconnus pour leur durée et leur apparence artistique. Les dessins sont bleus, verts et bruns avec bordure convenable et quelques-uns avec centre uni. Afin d'écouler ce qui nous reste de stock, nous les offrons aux réductions suivantes:

Table with 3 columns: Grandeurs, Prix régulier, Spécial. Lists various rug sizes and prices.

Rugs d'Herbes Crex

Cette offre doit être d'un intérêt particulier pour tous à cause de la hausse générale de tous les articles dans lesquels il entre un peu de laine. Nous avons été assez heureux d'acheter au même prix qu'avant la hausse un lot de ces fameux tapis et nous vous en offrons le bénéfice. Le lot comprend un grand nombre de dessins et des couleurs recherchées. Remarquez les prix et les grandeurs.

Table with 3 columns: Grandeurs, Prix régulier, Spécial. Lists rug sizes and prices.

Les dernières robes d'été

Il nous reste encore quelques robes de notre immense assortiment pour l'été. Ces robes valaient régulièrement de \$5.00 et \$12.00 et sont très attrayantes. Au prix auquel nous les offrons ce sont des valeurs sans égales. Tant qu'il y en aura \$2.45

\$2.45

Ag. Freiman Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE. Tél. Rideau 1700.

Couvertures de lit en flanellette

Pour les soirées fraîches, il n'y a rien de mieux que ces couvertures légères et confortables. Couleurs parfaitement blanches. Tissu doux. Bordure rose ou bleu. Grandeurs de 64 x 80. Valeur régulière de \$2.10. Spécial \$1.37

Couvertures pour berceaux

Pour tenir le petit confortablement, il n'y a rien de mieux que ces couvertures légères et chaudes. Justement la bonne grandeur pour le petit lit ou le berceau. Valeur de \$1.75. Spécial \$1.09

LES CHEVAUX POUR LA GUERRE

Kentville, 26. — A l'ouverture de la séance de la commission royale pour l'enquête des contrats pour l'armée, le président annonça qu'il avait reçu un message du Dr Chipman disant qu'il était trop malade pour se rendre au Canada pour rendre son témoignage dans ces enquêtes.

Sir Charles Davidson dit qu'il ne pouvait pas accepter l'offre du Dr Chipman de faire parvenir à la commission un affidavit dominant les détails de ses opérations avec les acheteurs de chevaux.

Le président de la commission dit qu'il ne pouvait pas plus accepter l'affidavit de ce monsieur qu'il a voulu accepter ceux de Keever et de Woodworth. Il a de nouveau insisté auprès de Woodworth pour qu'il fasse bien comprendre à son ami Keever que sa présence est absolument nécessaire à la commission et surtout à sa bonne réputation.

On va faire faire un examen médical du vétérinaire et s'il est réellement incapable de voyager pour venir au Canada, on trouvera un autre moyen de faire rendre le témoignage du Dr Chipman.

M. Walter Moore

De nouveau Walter Moore, propriétaire d'une écurie de louage a été appelé dans la boîte au sujet des 25 chevaux qu'il a vendus au gouvernement.

Il dit que ses vingt-cinq chevaux dont 14 avaient été achetés quelques temps avant la guerre lui avaient coûté \$3,930. Il eut \$4,400 pour le lot, ce qui est un profit de \$470. Il ne voulait pas rabattre un sou.

Un témoin assura qu'il vendit un cheval à Moore et que ce cheval tombait dans le chemin. M. Moore nia ce détail mais dit qu'il avait acheté dans le but de le vendre au gouvernement et il ne savait pas son âge. Il lui coûtait \$100.

Cependant plusieurs des chevaux de Moore, d'après son propre témoignage étaient assez avancés en âge mais ils étaient tous très utiles. Il dit qu'il a vendu plusieurs chevaux qui valaient au moins \$200 et plus, pour une

POUR RETABLIR LA PAIX A HAITI

Port-au-Prince (Haïti), 26.—Le gouvernement américain a envoyé une note au gouvernement d'Haïti où il lui exprime le désir de le voir accepter sans retard le projet d'une convention de 10 ans, d'après laquelle on établira le contrôle effectif des douanes haïtiennes, et celui de l'administration des finances du pays, sous la surveillance d'un receveur général et de fonctionnaires américains.

D'après les termes de la convention, les agents de la police municipale devront être Haïtiens, placés néanmoins sous les ordres d'officiers américains. Le projet comprend le règlement des dettes contractées par la république de Haïti envers les puissances étrangères, et un engagement à ne céder aucune partie du territoire d'Haïti à aucun pays étranger excepté aux Etats-Unis.

Le gouvernement haïtien est prié de répondre à cette communication avant mercredi à midi.

Le gouvernement haïtien a été lent à répondre à la communication du gouvernement américain et en conséquence le chargé d'affaires américain a remis aux autorités haïtiennes une note leur accordant comme délai jusqu'à demain midi, afin que le sénat et la chambre des députés puissent voter une résolution autorisant le pouvoir exécutif à signer la convention avec les Etats-Unis.

Les députés et les sénateurs se sont réunis en comité secret pour discuter cette affaire. Ils sont hostiles aux conditions proposées, qu'ils trouvent inacceptables. On croit qu'ils voteront une résolution

LA POLITIQUE A QUEBEC

Québec, 26.—Il est rumeur, ce matin, au parlement, que le gouvernement va remplir à l'automne les nombreuses vacances survenues à la législature depuis quelques mois. Il y a actuellement six vacances qui sont Terrebonne, St-Louis, Lac St-Jean, Soulanges, Témiscamingue et Québec-ouest. On s'attend à ce que les élections aient lieu à la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

Québec, 25.—Le Dr Eugène Merrill Desaulniers, député de Chambly à la législature, a été nommé membre du conseil d'hygiène provinciale, en remplacement de feu le Dr P. J. L. Bissonnette, ex-député de Montcalm.

Orchestre du Cercle Social

Ceux qui désireraient faire partie de l'orchestre du Cercle Social, sont priés de donner leurs noms au directeur de "l'Harmonie", M. L. J. Ponthriand, 28, rue Notre-Dame, ou jeudi soir, à la salle Sainte-Anne. 25-26

—Ah! te voilà, toi! Je suis bien aise de te rencontrer. J'ai un reproche à te faire.

DECES

Mlle Régina Berthiaume, décédée mercredi matin, à l'âge de 33 ans et six mois. La défunte laisse pour pleurer sa perte: deux frères, MM. Talmon et Léopold. Les funérailles auront lieu, vendredi à huit heures, à la Basilique. La levée du corps se fera à sept heures et quarante-cinq au No 99 ave Guigues. Parents et amis invités. 124-1

Lisez, Instruisez-vous

LE SAVOIR GRANDIT L'HOMME ET REDUIT LE DESTIN.

Tout jeune homme devrait avoir à cœur de se monter une bibliothèque. En vous adressant à la Librairie Lafontaine, 118 rue Rideau, vous trouverez un choix de livres considérable à des prix et conditions avantageux.

Librairie M. R. Lafontaine 118 RUE RIDEAU 26-30



EPARGNEZ VOTRE VUE

La vue est le plus important de tous les sens et c'est pourtant le plus négligé, le moins compris. Beaucoup de personnes souffrent de maux dépendant directement d'une vue déficiente. Si tous les cas de vue déficiente ne peuvent être guéris au moyen de verres, au moins le plus grand nombre peuvent l'être si les verres sont bien ajustés. Si vous doutez de la bonne condition de votre vue ou si les verres que vous possédez actuellement ne vous donnent pas satisfaction venez nous voir et nous en parlerons.

THE OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste 119 rue Sparks. Tél. Q. 2345